

# Riviera Chablais

Le roi du boutefas sera connu ce vendredi. Deux Chablaisiens sont candidats.

Page 24

Pub

COMBIEN VAUT MON BIEN IMMOBILIER ? Facile, immédiat et gratuit.

**evaluer.immo**

LA PLATEFORME D'ÉVALUATION IMMOBILIÈRE



**ERIKA HESS**

L'ancienne championne de ski établie à St-Légier évoque son époux Jacques Reymond disparu il y a une année, l'héritage qu'il a laissé, sa famille, son quotidien et Lara Gut.

Page 20

**LIVRAISONS EXPRESS**

Le service Vélocité effectue une centaine de courses par jour en deux-roues au départ de Vevey où il a pris ses quartiers en 2017. Avec sa densité de trafic au centre-ville, la cité offre «un potentiel énorme», selon son cofondateur Tristan Pasquier.

Page 7

**FRISSONS**

Marc Voltenauer ressuscite le Grand Hôtel des Salines de Bex, parti en fumée en 1981, pour en faire le théâtre de son livre «Le Manoir maudit», deuxième polar pour ados de l'auteur de Gryon.

Page 15

# Ces points de bascule qui électrisent le 2<sup>e</sup> tour

**Élections |** Trois villes, trois municipalités et trois beaux matchs en perspective ce dimanche. A Vevey, l'alliance de gauche rêve de majorité, féminine si possible. A Montreux, le bloc PLR devra sortir le grand jeu pour résister à la vague rose-verte qui a fait très fort au premier tour. Même topo à Aigle où plusieurs formations rêvent de priver le parti de sa majorité. **Pages 5, 9 et 13**



L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef

**Bienvenue chez vous !**

Il y a quelque chose de magique à se sentir porté par l'attente immense que nous ont témoignée nombre d'entre vous avant même le premier numéro de ce journal, dès les frémissements. Un enthousiasme réconfortant, qui a fait oublier le stress tétanisant des derniers jours, qui a transformé les doutes en certitude. C'est déjà une grande fierté pour notre équipe. Une grande responsabilité aussi dans deux régions, la Riviera et le Chablais, qui ont été si bien habituées par le passé. J'ai une pensée particulière pour *La Presse Riviera Chablais* où j'ai appris à aimer ce métier. La Préhistoire, diront certains. Ce n'était pas il y a si longtemps quand on y pense. D'autres jugeront qu'à l'heure du tout-gratuit, des omnipotents réseaux sociaux ou même du Covid, le journal que vous tenez entre les mains rame à contre-courant. Nous sommes persuadés du contraire. On n'a jamais autant senti le besoin de se sentir bien près de chez soi. Alors bienvenue chez vous. Bienvenue dans votre région.

Suzy Mazzanisi

## La rando antidote au Covid

Le virus a dopé les envies de grand air et la peau de phoque a vu sa cote décoller. Trois inconditionnels évoquent cet hiver particulier.

Page 23

Pub

**Goûtez au bonheur de devenir propriétaire**

**40 ANS BERNARD Nicod**  
VEVEY MONTREUX AIGLE MONTHEY

|  |   |  |  |   |
|--|---|--|--|---|
| <p><b>Montreux</b> web 20-911-10</p> <p><b>Magnifique duplex avec panorama</b><br/>5 ½ pièces 250 m² + ascenseur, terrasse + jardin 270 m². Fr. 4'250'000.-<br/>Laurent Dutoit 021 925 70 76</p> | <p><b>Montreux</b> web 20-912-15</p> <p><b>Superbe villa avec vue imprenable</b><br/>6 ½ pièces, 264 m², garage double, ascenseur. Fr. 2'590'000.-<br/>Laurent Dutoit 021 925 70 76</p> | <p><b>Montreux</b> web 21-401-13</p> <p><b>3 ½ pièces 81 m² + joli balcon</b><br/>Proche du centre, de la gare et du lac. Superbe vue panoramique ! Fr. 795'000.-<br/>Lucrèce Constantin 079 799 58 90</p> | <p><b>Villeneuve</b> web 20-401-52</p> <p><b>Superbe 4 ½ pièces</b><br/>197 m² avec loggia. Plein centre-ville. Très belle vue lac. Fr. 1'295'000.-<br/>Lucrèce Constantin 079 799 58 90</p> | <p><b>Bex</b> web 20-711-11</p> <p><b>Au coeur du village</b><br/>Duplex 5 ½ pièces, env. 172 m², cachet, cheminée, jardin. Fr. 730'000.-<br/>Philippe Jordan 024 468 55 55</p> |
|--|---|--|--|---|

# « Cette région a besoin d'un journal qui lui serve de vitrine »



## NOUVEAU MEDIA

**Armando Prizzi en est convaincu: une nouvelle publication manque dans le panorama de la Riviera et du Chablais. Il s'est lancé en créant l'hebdomadaire Riviera-Chablais Votre Région.**

| Karim Di Matteo

## Armando Prizzi

### Naissance

A Vevey, le 31 octobre 1969.

### Domicile

Granges-Veveysse. «Il n'y a que le Mt-Pèlerin entre chez moi et la Riviera».

### Etat civil

Marié, deux filles de 20 et 22 ans.

### Parcours professionnel

Formation d'employé de commerce et brevets en management et communication. Directeur d'Epsilon, filiale de la Poste, active dans la distribution. Créé plusieurs sociétés, dont PP Distribution, qui distribuait *Le Régional* et qui a disparu dans la foulée de la fin du titre.

### Loisirs

Football et course à pied.



La disparition du titre *Le Régional* en 2020 a sonné le glas d'une presse 100% du cru entre Vevey et Monthey. Jusqu'à aujourd'hui: le nouvel hebdomadaire *Riviera Chablais votre région* veut reprendre le flambeau dès le 5 mai. A l'origine de l'aventure, un enfant de Vevey, Armando Prizzi, et sa société Riviera Chablais SA.

**Armando Prizzi, vous êtes peu connu du grand public. Alors qui êtes-vous?**

– Même si je vis depuis 2003 dans la campagne fribourgeoise, région d'origine de ma belle-famille, je suis en quelque sorte un enfant de Vevey. J'y ai suivi toute ma scolarité et une entreprise de la Riviera m'a offert mon premier poste durant 15 ans. J'y ai également fait mes écoles de foot, une passion qui m'enthousiasme toujours, et grâce aux différents clubs où j'ai joué, de la Riviera au Chablais vaudois, j'ai gardé un très fort attachement à la région et à ses habitants. J'ai réorienté ma carrière en 2004 et créé plusieurs entreprises dans les domaines de la vente, du marketing, de la publicité, de l'édition et de la communication.

**Pourquoi ce journal et pourquoi maintenant?**

– En 2018, j'ai créé une société chargée de distribuer les éditions de l'hebdomadaire *Le Régional* et elle a disparu en même temps que le titre deux ans plus tard. Il a donc fallu rebondir et j'ai voulu savoir s'il y avait le potentiel pour un nouvel hebdomadaire. J'ai pu constater que l'attente était grande sur la Riviera et dans le Chablais, vaudois et valaisan, parmi les acteurs locaux de la vie publique et associative. Ils recherchent un projet fédérateur et professionnel pour irriguer leur région. Comme on peut le constater partout dans le monde, le besoin de médias professionnels se fait sentir pour compléter et mettre en perspective les échanges citoyens portés par les réseaux sociaux. Ce besoin est également réel au plan local et régional. Nous parlons par ailleurs de deux régions

très riches à tout point de vue: culturel, touristique, politique, historique, patrimonial, etc. Elles ont besoin d'un journal qui leur serve de vitrine.

**Quand sont prévus les premiers numéros sur abonnement?**

– *Riviera Chablais votre région* paraîtra tous les mercredis à partir de celui du 5 mai. D'ici-là, nous prévoyons un deuxième numéro tous-ménages le 14 avril.

**A qui s'adresse ce nouveau média?**

– A l'ensemble de la population qui s'intéresse à la vie locale et à ses acteurs! Le journal se déclinera en quatre éditions mensuelles pour les abonnés, dont une édition tous ménages distribuée à 87'000 exemplaires dans les boîtes aux lettres. Elle permettra, une fois par mois, de nouer un lien avec les habitantes et habitants, y compris avec celles et ceux qui renonceront à souscrire un abonnement.

**Curiosité: le Pays-d'Enhaut n'apparaît pas dans le périmètre. Pourquoi?**

– Le Pays-d'Enhaut dispose déjà d'un journal local et nous ne souhaitons pas contribuer à nous substituer à une offre existante. Des partenariats seront cependant possibles à terme, que cela soit au plan éditorial ou commercial, pour autant que les deux partenaires les jugent utiles.

**Riviera Chablais Votre région se déclinera en deux journaux, un pour la Riviera, un pour le Chablais. Pourquoi ce choix?**

– La couverture de l'information locale n'en sera que plus optimale et au plus près de l'intérêt des habitantes et habitants de chacune des deux régions. Il arrivera que certains sujets se retrouvent dans les deux éditions, car au-delà de leurs différences et de leur identité propre, les deux régions sont naturellement liées. Mais le choix de deux éditions doit permettre d'être plus fin dans le traitement de l'information de chacune des deux.

**Combien d'abonnés visez-vous de part et d'autre de l'Eau froide?**

– Nous espérons réunir en trois ans 4'000 abonnés sur la Riviera et 4'000 dans le Chablais pour l'édition hebdomadaire. Le prix de l'abonnement a été fixé à 99 francs par édition. Un abonnement combiné est possible.

**Projection prudente ou ambitieuse?**

– Aussi prudente au plan économique qu'ambitieuse au plan éditorial. Il faut également dire que la situation de pandémie Covid nous incite à rester modeste au début. Un budget équilibré est attendu pour 2022, puis une situation légèrement bénéficiaire. Celle-ci sera indispensable pour la pérennité de l'entreprise et le développement de l'offre telle que nous l'espérons.

**Comment se composez les équipes?**

– L'équipe actuelle se compose de 14 personnes: huit journalistes, dont le rédacteur en chef, une personne pour les maquettes et l'aspect graphique, et cinq à la vente et à l'administration. Nous nous appuyons aussi sur un réseau de journalistes et photographes externes, confirmés ou débutants.

**Le nouvel éditeur que vous êtes a conclu une coopération avec 24 heures et son propre éditeur Tamedia. Quelle est-elle?**

– Lorsque j'ai décidé de lancer ce projet, j'ai approché Tamedia qui s'est montré intéressé et a proposé un modèle novateur. La rédaction de *Riviera Chablais votre région* proposera et produira chaque semaine des actualités locales à la rédaction de *24 heures* pour une publication dans ses éditions web et print. Elle pourra également fournir des portraits ou des sujets plus généraux, mais toujours avec un ancrage centré sur la région Riviera Chablais. Certains sujets seront traités d'abord pour *24 heures* puis déclinés autrement pour notre hebdomadaire, mais les articles publiés dans les deux titres seront toujours différents.

Photo:

La «famille» *Riviera Chablais votre région* est prête à relever un défi des plus enthousiasmants. Elle comptera huit journalistes dans ses rédactions d'Aigle et Vevey, plus les équipes administrative et commerciale dans son bureau de la Riviera.

| Aurélie Felli

**A part vous, qui est derrière ce journal?**

– Une grosse douzaine d'investisseurs privés de la région, ainsi que le groupe Tamedia. Ce dernier a fourni une part prépondérante du capital de démarrage, l'expertise de ses équipes pour lancer le projet – finance, RH, juridique, marketing, impression, etc – et il imprimera notre journal à Bussigny.

**Et les Communes?**

– Il n'y a pas de communes actionnaires de Riviera Chablais SA. Celles que nous avons contactées jusqu'ici – les autres le seront – nous ont assuré un soutien dans le domaine des annonces et du placement des avis officiels, ainsi que dans la facilitation à la souscription d'abonnements. C'est une contribution indirecte mais primordiale, et elle atteste aussi du fait que notre journal répond à une attente.

**Quels seront les contenus de Riviera Chablais Votre région?**

– Ils seront locaux, variés, centrés sur les actrices et acteurs de la vie régionale dans le but d'informer et de promouvoir les lectrices et les lecteurs de la région. Le tous-ménages que vous tenez entre les mains se veut représentatif de ce



“ Les temps sont durs pour les médias écrits, mais le journalisme local a une carte à jouer, nous en sommes convaincus.”

**Armando Prizzi**  
Directeur et fondateur de Riviera-Chablais



2

Pas un, mais deux hebdomadaires. Riviera Chablais votre région se déclinera en une édition Riviera et une autre Chablais. S'y ajoutera, une fois par mois, un numéro tous-ménages.

8

Le nombre de journalistes qui composeront l'équipe rédactionnelle: quatre à Aigle et quatre à Vevey.

38

Le nombre de communes de la Riviera et du Chablais vaudois et valaisan couvertes par Riviera Chablais Votre Région.

99

En francs, le prix de l'abonnement annuel pour l'édition Riviera ou Chablais. Un abonnement aux deux revient à 150 francs.

8'000

L'objectif d'abonnements vendus d'ici à trois ans.

87'000

Le nombre de ménages qui recevront l'hebdomadaire en tous-ménages une fois par mois entre Vevey et Monthey.

que nous offrirons à nos abonnés: de l'information variée qui se voudra le reflet de la région sous toutes ses facettes.

### La presse papier n'est pas à la fête ces dernières années. N'est-ce pas un pari risqué?

– Il est vrai que les temps sont durs pour les médias écrits et que la disparition du Régional a été un traumatisme pour l'en-

semble des acteurs de la presse romande. Il faut cependant mentionner que d'autres titres locaux résistent et parfois même se développent. Le journalisme local a une carte à jouer, nous en sommes convaincus. Les mesures de soutien et d'aide à la presse qui sont discutées au plan politique dans le canton de Vaud et à Berne permettent aussi d'entrevoir des mesures qui renforcent, nous en sommes persuadés, la robustesse

des modèles économiques des titres proposant du contenu éditorial de qualité.

### Le papier d'accord, mais Riviera Chablais votre région disposera-t-il d'une offre digitale?

– Oui bien sûr, elle le doit à l'âge des communautés numériques et des réseaux sociaux. Nous avons mis la priorité sur la version papier dans un premier temps, bien

que nous disposions d'un site internet. Nous allons nous lancer et chercher à proposer petit à petit des contenus digitaux destinés au lectorat habitué à une consommation numérique de l'information. Il faudra innover et proposer des contenus s'écartant des propositions des grandes plateformes d'information. C'est un vrai défi pour un titre local, mais nous sommes déterminés à le relever.

## « Le juste équilibre entre une couverture bienveillante, mais pas complaisante »

### Vous avez fait vos premières armes à La Presse Riviera-Chablais. Les attentes des lecteurs en matière de couverture locale ont-elles beaucoup évolué en 20 ans?

– Je pense que oui. Il y a une volonté d'avoir un traitement moins institutionnel de l'actualité, d'avoir des contenus plus fouillés et concernants. Le ton de l'écriture a changé. Pour ce nouveau journal, le défi sera de trouver le juste équilibre entre une couverture bienveillante, mais pas complaisante; entre le fait d'être proche de la région et la distance critique nécessaire.

### Dans le Chablais et sur la Riviera, les gens continuent à parler de L'Est vaudois et de La Presse avec nostalgie. Votre mission est-elle de faire oublier ces titres?

– Il n'est pas question de les faire oublier. Nous créons ce journal dans une région qui possède une très longue tradition de la presse. Les lecteurs ont dû faire le deuil de leur quotidien lorsque La Presse a disparu. La fin du Régional a aussi été un coup rude. Nous devons nous inspirer de cette tradition. D'ailleurs si les gens voient dans Riviera Chablais votre région une ressemblance avec La Presse, je le prendrai comme un compliment.

### Quelle ligne éditoriale allez-vous imprimer à ce journal?

– Le maître-mot est «proximité». Il faut d'ailleurs souligner que tous nos journalistes ont un lien fort avec cette région. Plusieurs y ont travaillé de nombreuses années dans la presse locale et vécu. Nous irons à la rencontre de nos lecteurs, nous serons présents sur le terrain. Nous parlerons des gens, des associations, des institutions qui font le Chablais et la Riviera. Nous le ferons en couvrant l'actualité brûlante et en proposant un contenu plus magazine, avec des rubriques dédiées, telles qu'on peut déjà en trouver dans notre premier numéro.

### Votre rédaction collaborera également avec le quotidien 24 heures. Les contenus des deux journaux seront-ils différents?

– Les gens seront effectivement peut-être surpris de reconnaître les signatures de nos journalistes dans 24 heures. Ils continueront à traiter l'actualité quotidienne pour ce média, qui nous mandate dans ce but. En parallèle, ils travailleront à décrypter cette actualité de manière différente pour Riviera Chablais votre région. Les articles ne seront jamais identiques.

### Vous êtes plutôt journal papier ou numérique?

– Lorsque je suis pris dans le stress du quotidien, j'utilise volontiers les plateformes digitales pour m'informer. Mais j'apprécie aussi énormément de pouvoir m'asseoir dans mon canapé et d'ouvrir mon «canard». À une époque où beaucoup prédisent la mort du papier, je suis convaincu qu'il reste une large part de lecteurs qui y sont attachés. Ces deux supports doivent cohabiter. Notre stratégie a voulu que nous lancions en priorité un journal papier, mais nous ne négligerons pas sa version digitale.



# La BCV est fière d'être le premier annonceur à soutenir notre nouveau journal régional

La BCV, à deux pas et un clic de chez vous

Les responsables de la région Riviera, ainsi que leurs collègues,  
se réjouissent de vous accueillir.



De gauche à droite:  
David Bressoud (Retail),  
Rachel Perroud (PME)  
et Christophe Millius  
(Private Banking)

Place de la Gare, 1800 Vevey

0844 228 228

vevey@bcv.ch

[www.bcv.ch](http://www.bcv.ch)

 **BCV**  
Ça crée des liens

# Vevey veut retrouver l'équilibre



La place du Marché à réaménager sera un des défis de la législature, de même que le parking derrière la gare, ainsi que relancer un projet de nouveau collège après l'échec de celui de Gilamont.

## Qui au 2<sup>e</sup> tour ?

Des 29 candidats du 1<sup>er</sup> tour à la Municipalité – un record! –, il en reste 14 pour 7 fauteuils. Face à face, deux blocs que tout oppose. A gauche, PS, Verts, Dé-croissance-Alternatives partent ensemble et à six pour conquérir la majorité, qu'ils veulent féminine: les d.a. Yvan Luccarini (sortant), Gabriela Kämpf et Nana Sjöblom, les Vert.e.s Alexandra Melchior et Antoine Dormond et la PS Laurie Willomet (PS). En face, une autre alliance à trois: PLR, Vert'Libéraux-Le Centre et Vevey Libre: Valentin Groslimond, Christophe Ming et Loïc Brawand (PLR), Vincent Imhof (Vert'Lib-Le Centre) et Pascal Molliat (VL). Révélation du premier tour, En Avant Vevey! mise sur Marcia Ciana. Deux listes encore: Perspectives, avec le sortant Michel Agnant, et Unies pour Vevey, de Hans-Jürg Matter.

## Élections 2021

**Ébranlée durant cinq ans, la Ville d'Images veut repartir sur des bases saines. Les défis à venir sont d'une importance capitale.**

| Christophe Boillat

Minée par «L'affaire Girardin», la législature a été rythmée par les actions de la justice et même la nomination de municipaux hors-sol. Vevey a donc hâte de repartir pour cinq ans de gestion avec une équipe municipale renouvelée (avec 7 édiles au lieu de 5). Les électeurs l'ont clairement signifié au premier tour (*lire ci-dessus*).

A la veille du second, le point en trois thématiques avec Yvan Luccarini (municipal sortant) de l'alliance de gauche, Valentin Groslimond pour celle du centre droit, et Marcia Ciana d'En Avant Vevey!

### Confiance à retrouver

Rétablir la confiance des Veveysans est le fil rouge de toutes les listes. «Stop aux scandales et table rase du passé: il est temps que l'on parle à nouveau de Vevey en bien, affirme Valentin Groslimond. Nous nous engageons à faire participer la population via une ou deux assemblées citoyennes par an, pour tenir compte des avis et suggestions lors de la prise de décisions.»

L'adhésion des Veveysans, Yvan Luccarini s'y engage: «En ayant une Municipalité proche des habitants, présente sur le terrain, et qui prendra réellement en compte les avis dans les quartiers en donnant l'autonomie nécessaire en termes de développement urbain.»

Un contact avec la population jugé vital par Marcia Ciana qui propose de «rencontrer quatre fois par an, des représentants de chaque quartier, les associations, les acteurs culturels pour identi-

fier les problèmes et s'activer à les résoudre.»

De l'avis de tous, la prochaine Municipalité se devra d'être exemplaire si elle veut regagner la confiance d'un personnel communal qui a grandement pâti des tensions politiques au sein de l'Exécutif.

### Urbanisme et mobilité

La rénovation de la place du Marché est un acquis pour Yvan Luccarini qui espère «pouvoir avancer sereinement sur cette réalisation». Sous-entendu: en espérant que le débat soit clos.

Thème lié, les trois candidats avancent la nécessité de construire le fameux et tellement attendu parking derrière la gare pour compenser les places supprimées sur la place du Mar-

si l'axe rue de Lausanne-rue du Simplon en circulation dans les deux sens.»

La droite aspire à «la fluidité du trafic en favorisant la multimodalité des transports». «Il faudra des projets réalistes et innovants pour le centre-ville, afin de se réapproprié l'espace public et le valoriser sans voitures», avance Valentin Groslimond.

### Des choix s'imposent

Face à la dette conjoncturelle de plus de 200 millions et les faibles capacités à s'autofinancer – mais avec la nécessité de réaliser les nouveaux projets et entretenir le patrimoine communal – les autorités devront arbitrer.

Les ambitions d'En Avant Vevey! sont notamment d'échelonner certains projets pour améliorer les coûts et ainsi mieux contrôler les dépenses. D'attirer davantage d'entreprises pour augmenter les recettes. D'assainir la gestion du parc immobilier.

Idem pour le centre et la droite: «A nos yeux, l'enjeu de la législature se situe dans la gestion des investissements, afin de garder absolument un patrimoine entretenu, durable, et productif», reprend Valentin Groslimond. Et de citer comme priorités: la construction d'installations solaires sur les bâtiments communaux, l'assainissement énergétique de certaines constructions et la promotion de coopératives d'habitations sur des parcelles mal ou pas valorisées, «afin de ne pas investir avec les deniers publics communaux».

Actuel municipal des finances, Yvan Luccarini vise à atteindre le «petit équilibre»: «Soit de ne pas avoir à emprunter pour le fonctionnement courant. Il n'est pas sérieux de prétendre réduire la dette, et encore moins de vouloir baisser les impôts. Les finances publiques doivent être planifiées à long terme et gérées pour les générations futures, en protégeant l'environnement et en renforçant, quand c'est possible, les services publics et l'administration communale. Les investissements durables tendent vers une société plus équitable.»

“ Face à la dette conjoncturelle de plus de 200 millions et les faibles capacités à s'autofinancer, les autorités devront arbitrer.”

ché. Trouver un plan B pour la construction d'un grand collège supplémentaire – après que celui de Gilamont a été recalé au Tribunal fédéral – est aussi vu comme une nécessité.

Sur la mobilité, Marcia Ciana souhaite «limiter la circulation au centre à un strict minimum, en offrant notamment un transport gratuit via une navette qui relie gare et centre. Rouvrir aus-

Pub



HÔPITAL RIVIERA-CHABLAIS  
VAUD-VALAIS

ESPACE  
SANTÉ  
RENNAZ

## Votre cabinet à deux pas du Centre hospitalier de Rennaz

L'Hôpital Riviera-Chablais met en location plusieurs cabinets de consultation d'environ 18 à 25 m<sup>2</sup>, disponibles de suite au sein de l'Espace Santé Rennaz, situé en face du site hospitalier.

Seules les prestations médicales ou les médecines douces, complémentaires à celles du site hospitalier, seront acceptées.

Renseignements au +41 58 773 11 09  
ou à l'adresse [locaux@hopitalrivierachablais.ch](mailto:locaux@hopitalrivierachablais.ch)

La **Ville de Vevey**  
est heureuse d'accueillir  
la rédaction  
de « **Riviera Chablais**  
**votre région** » et souhaite  
plein succès à ce nouveau  
journal ainsi qu'à celles  
et ceux qui auront à cœur  
de relater l'actualité  
de l'Est vaudois  
chaque semaine.



**ve  
vey**  
ville d'images

## Numéros d'urgence et services

### COVID-19

**Infoline OFSP:** 6h-23h, 058 463 00 00

**Infoline nationale sur la vaccination:**  
6h-23h 7/7j, 058 377 88 92

**Infoline cantonale sur la vaccination:**  
8h-20h30 7/7j, 058 715 11 00

**Coronachek Unisanté:**

coronavirus.unisante.ch/

**Hotline santé (Etat de Vaud):**

8h-18h 7/7j, 0800 316 800

**Hotline informations générales:**

lu-ve 8h-17h, 021 338 08 08

**Centrale des solidarités (hotline cantonale**

**aide à la vie quotidienne - Covid-19):**

lu-ve 8h-17h, 0800 30 30 38

**Conseils, écoute et soutien aux parents:**

021 644 20 32

### Services d'urgences (Vaud)

**Médecins de garde (centrale tél.):**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes et enfants:**

24/24h, 144

**Urgences non-vitales adultes et enfants:**

www.urgences-sante.ch/, 0848 133 133

**Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133

www.svmd.ch/\_urgences.php

**Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133

**Urgences psychiatriques:**

24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques et obstétricales:**

021 314 34 10

**Urgences main/poignet:** 021 314 25 50

**Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145

**Police:** 24/24h, 117

**Urgences internationales:** 24/24h, 112

**La pharmacie de garde la plus proche**

**de chez vous:** 0848 133 133

**Don du sang:** N° gratuit, 0800 148 148

### Social VAUD

**Addiction suisse (aide et conseils):**

lu-me-je, 9h-12h, N° gratuit, 0800 105 105

**Fondation vaudoise**

**contre l'alcoolisme FVA:**

www.fva.ch/accueil, 021 623 84 84

**Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32

**SOS Alcool - Croix-Bleue:** 0848 805 005

**Ligne Stop Tabac:** lu-ve 11h-19h,

0848 000 181

**La Main tendue:** 24/24h, 143

**Pro Juventute:** aide aux enfants

et aux jeunes, 24/24h, 147

**Pro Juventute:** conseil aux parents,

24/24h, 058 261 61 61

**Mouvement des Aînés Vaud:**

lu-ve, 8h30-12h, 021 320 12 61

**Fondation de Nant:** hotline de soutien,

psychologique, 24/24h, 0800 779 779

**Croix-Rouge vaudoise:**

8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 70

**Croix-Rouge vaudoise:**

santé & aide aux familles,

7h-12h/13h30 - 17h30, 021 340 00 80

**Croix-Rouge vaudoise:**

social & bénévolat, 8h-12h/13h30-16h30,

021 340 00 99

**Infos et soutien aux proches aidants:**

lu-je 8h30-13h, 0800 660 660,

permanence

**Eglise réformée Vaud:**

24/24h, 021 331 21 54

**Pro Infirmis Vaud:** 058 775 34 34

**Pro Senectute Vaud:**

lu-ve 8h15-12h/13h30-16h30,

021 646 17 21

**Parlons cash**

**hotline cantonale en cas de dettes:**

lu-ve 8h30-13h00, 0840 43 21 00



## ELECTIONS COMMUNALES 2021 MUNICIPALITE DE VEVEY (2<sup>e</sup> tour)

Les électrices et les électeurs de la Commune de **VEVEY** sont convoqués le **dimanche 28 mars 2021** pour élire les 7 Conseillers à la Municipalité (2<sup>e</sup> tour).

### CONDITIONS GENERALES

Cette élection a lieu selon le système majoritaire à deux tours (majorité absolue au premier tour et relative en cas de second tour).

### DROIT DE VOTE

- Tout-e citoyen-ne suisse, âgé-e de 18 ans révolus;
- Tout-e citoyen-ne étranger-ère, âgé-e de 18 ans révolus, étant domicilié-e dans la commune de Vevey, au bénéfice d'une autorisation B ou C, ayant eu son domicile continu dans le canton de Vaud durant les trois dernières années et ayant résidé de manière continue en Suisse durant les dix dernières années (Les personnes qui remplissent ces conditions sont inscrites automatiquement dans le registre de leur commune et reçoivent le matériel de vote ou d'élection à leur domicile).

### ENVELOPPES DE VOTE

Dès le vendredi 26 mars 2021 à 12h, plus aucun duplicata de carte de vote ne sera délivré (RLEDP art. 24).

Vote par correspondance: Réception au Greffe municipal, par courrier postal affranchi jusqu'au vendredi 26 mars 2021.

Vote par dépôt: L'enveloppe de vote doit être déposée dans la boîte aux lettres de l'administration communale, située à l'Hôtel-de-Ville, rue du Lac 2, jusqu'au dimanche 28 mars 2021 à 11h.

Bureau de vote: Le Bureau de vote se trouvera à l'intérieur de l'Hôtel-de-Ville à la rue de Lac 2, il sera ouvert le **dimanche 28 mars 2021 de 10h à 11h uniquement**. Les électrices et les électeurs qui désirent se rendre au bureau de vote doivent se munir du matériel de vote reçu à domicile (contenu complet de l'enveloppe).

### VOIE DE RECOURS

Toute contestation relative à la préparation, au déroulement ou au résultat de cette élection doit être adressée à la Préfecture dans les trois jours dès la découverte du motif de plainte, mais au plus tard le troisième jour suivant la publication des résultats ou la notification de l'acte mis en cause.  
*Le Greffe municipal*

## Département des finances et des relations extérieures (DFIRE)



CANTON DE VAUD  
REGISTRE FONCIER  
EST VAUDOIS

SOMMATION  
ENSUITE  
D'EXPROPRIATION

par les chemins de fers fédéraux suisses CFF pour  
le renouvellement des voies entre La Conversion et Grandvaux

Conformément à la loi d'expropriation, tous les titulaires de droits quelconques sur les immeubles des propriétaires indiqués plus bas, sont avisés:

1. qu'un délai de 20 jours leur est imparti pour produire leurs prétentions sur les indemnités indiquées ci-dessous auprès de l'office soussigné,

2. qu'à ce défaut, il ne sera tenu compte de leurs droits

Registre foncier:

**DISTRICT:** EST VAUDOIS

**COMMUNE:** BOURG-EN-LAVAUX

**EXPROPRIÉ:**

S.I. Samuel Vogel Sisami SA, parcelle 5570

**INDEMNITES:** CHF 412.44

Le Conservateur du Registre foncier



Keller Treppenbau SA  
1260 Nyon, téléphone 022 365 19 19  
3322 Urtenen-Schönbühl, téléphone 031 858 10 10  
5405 Baden-Dättwil, téléphone 056 619 13 00  
www.keller-treppen.ch  
bauarena, 8604 Volketswil, www.bauarena.ch

## Impressum

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Tirage total de diffusion  
(print) 2021**  
Riviera votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Chablais votre région  
1'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Riviera Chablais  
votre région  
87'000 exemplaires  
tous ménages, mensuel,  
le mercredi

**Directeur Fondateur**  
Armando Prizzi

**Conseillers en publicité**  
publicite@riviera-chablais.ch

**Responsable publicité Riviera:**  
Nathalie di Rito,  
076 511 81 21

**Responsable publicité Chablais**  
Giampaolo Lombardi,  
076 336 79 24

Régie nationale  
Goldbach AG

**Rédacteur en chef**  
Karim di Matteo

**PAO** Patricia Lourhină

**Secrétariat** Tiffany Gomes

**Impression** CIL Bussigny

**Réclamations distribution**  
Distribué par la Poste

## Abonnez-vous!

abonnements@riviera-chablais.ch

**CHF 99.-/an**  
pour une édition région

**CHF 150.-/an**  
pour les deux éditions régions

Découvrez toutes nos formules sur:  
<https://abo.riviera-chablais.ch/>

# Une livraison locale à visage humain

## Mobilité douce

**Vélocité Riviera pédale à fond avec plus de cent courses par jour. Pour ce service de courses éco-responsables, Vevey offre un potentiel énorme.**

| Xavier Crépon

Vevey en pleine heure de pointe. Comment traverser ce dédale de voitures pour livrer à temps son colis? La solution est toute trouvée pour Vélocité Riviera: le deux-roues. Installée depuis 2013 sur la Riviera et depuis 2017 dans la Ville d'Images, la franchise propose des livraisons express ou régulières. «Nous avons décidé de nous lancer ici, car Vevey a un potentiel énorme, avance l'un de ses fondateurs, Tristan Pasquier. Etriquée et congestionnée par le trafic, la ville est demandeuse d'alternatives en mobilité douce.»

Via son service de cyclomesagerie, ses coursiers apportent principalement des colis comme des médicaments ou des échantillons pour analyse, ainsi que des retours de résultats médicaux. Mais Vélocité Riviera est également un des prestataires des plateformes Youpaq, pour les commandes alimentaires en ligne, et Dring Dring, pour la livraison des courses à domicile après achat en magasin. Leur zone de livraison s'étale plus largement entre Chexbres et Rennaz.

## Renforcer les liens

«Notre service est surtout une solution d'urgence, souligne Tristan Pasquier. Nous livrons des produits dans l'heure quand les particuliers ne peuvent pas aller les chercher eux-mêmes sur place.» Avec une centaine de courses par jour, les demandes sont variées, allant de l'oubli



Rapide, pratique et avec le sourire: comme Manon Daman, les coursiers de Vélocité Riviera s'éclatent.

| Aurélie Felli

de clés à l'envoi pressant de documents. «Cela peut être le notaire qui doit poster un dossier pour la chancellerie ou encore l'architecte à la bourre pour un concours.»

Avec son autre service Dring Dring, une grande partie des livraisons alimentaires sont régulières et favorisent le commerce local. «Tous les mercredis, nous apportons par exemple le pain d'une petite boulangerie. Nous

essayons aussi de proposer tout un catalogue pour nos clients.»

Une autre force de ce service à domicile? «Une action avant tout humaine», selon Jessica Ruedin de l'Agenda 21 de Vevey, ville partenaire, tout comme Corseaux, La Tour-de-Peilz et Corsier. «Le contact direct est très apprécié par la population. Pouvoir mettre un visage sur la livraison et faire fonctionner des circuits courts renforce

fortement les liens entre consom-

mateurs, commerçants et prestataires de service, poursuit la déléguée au développement durable. C'est une offre qui a pris tout son sens en temps de Covid. Surtout pour les personnes à mobilité réduite ou âgées qui éprouvent des difficultés à se déplacer, ou qui n'ont pas forcément de grands moyens financiers.»

Extrêmement satisfaite de la collaboration, Vevey qui couvrait uniquement un tiers des coûts

de livraison hors-pandémie, va poursuivre la prise en charge de l'entier des frais de service jusqu'à fin avril.

## Dans le vent

En plus d'être un service humain, la franchise s'inscrit aussi dans la mouvance écologique actuelle via sa «théorie» du dernier kilomètre. «Avec les commandes en ligne qui explosent, il faut repenser la mobilité urbaine de demain, assène son

fondateur. En favorisant la livraison douce en centre-ville pour la dernière partie du trajet, la qualité de vie des habitants ne s'en trouve qu'améliorée.» À noter que l'essentiel des produits arrivent par train, mais Vélocité Riviera dispose également d'un «micro-hub» situé à proximité de la gare pour stocker les commandes de transporteurs partenaires qui ne souhaitent pas effectuer le porte-à-porte.

En associant donc l'utile à l'agréable, tout en étant éco-responsables et humains, les coursiers ne sont pas prêts d'arrêter de pédaler. «Améliorer le quotidien de tous ces gens tout en roulant dans un cadre idyllique, ça n'a pas de prix», lâche Vincent Tille avant d'enfourcher son vélo pour une de ses dernières livraisons de la journée.

“

Etriquée et congestionnée par le trafic, Vevey est demandeuse d'alternatives en mobilité douce.”

Tristan Pasquier  
Co-fondateur



A. Felli

# Le kiosque du Bois d'Amour, un îlot en sursis

## Vevey

**Le lieu de cœur des habitants est voué à disparaître en 2022. La suite? Encore floue.**

| Philippe Dubath

Il y a des lieux, des îlots, comme ça, qui ont beau être petits au cœur de grands espaces, on les remarque, on s'y attache, on se soucie de leur existence. Le kiosque du Bois d'Amour, sur



Rolf Chapuis a son idée sur l'avenir des lieux. | P. Dubath

la place du Marché à Vevey, tient exactement ce rôle dans l'esprit des habitants et des passants. Il est là, on le sait, on s'y arrête pour acheter un journal, un bonbon, un truc ou un autre, indispensable dans le moment. Et si on ne s'arrête pas cette fois, on s'arrêtera la prochaine fois.

Dans un monde qui a fait disparaître tellement de ces kiosques ouverts sur la rue, il demeure comme un ami qu'on aime savoir toujours présent. Mais voilà. La place du Marché, c'est le vœu de la commune de Vevey, va être transformée, pour le bien de tout le monde sans doute. Mais que va devenir le kiosque du Bois d'Amour? Même les pigeons qui adorent se percher sur le toit de l'ancien poids public semblent se poser la question.

Actuellement, c'est Rolf Chapuis, le boulanger établi à Palézieux-Village connu pour sa présence au marché veveysan, pour sa personnalité forte, son tempérament d'entrepreneur, qui est locataire du bâtiment depuis deux décennies. En principe, il quittera le kiosque, et ses employés avec lui, en 2022. À moins que son projet à lui ne soit finalement retenu, puisqu'il y aura,

dans un avenir proche, un appel à candidatures pour donner un nouveau destin au bâtiment.

Le boulanger se verrait bien créer ici, en lieu et place du tabac-bonnons-journaux, une vitrine de petite restauration avec une utilisation de la terrasse. Il avait même, à une époque, proposé de racheter le bâtiment, mais pour la Commune, il n'est plus question – en a-t-il été autrement? – de le vendre.

## Un lieu «utile» pendant 20 ans

Cela dit, Rolf Chapuis n'en fait pas une histoire de cœur: «J'aime bien ce kiosque, mais depuis vingt ans, il m'a surtout été utile lors de ma présence aux marchés de Vevey – notamment folkloriques – et lors des foires de St-Martin. J'étais garé à quelques mètres avec mon camion, je pouvais me brancher sur le bâtiment pour l'électricité, et y entreposer des marchandises. Et ce n'est pas comme si je n'avais que ce kiosque dans ma vie. Là, sans doute, on pourrait parler d'arrachement.» La vie du boulanger est au contraire bien occupée: «Je suis quand même, avec mon équipe et mes quatre véhicules, sur vingt marchés

par semaine, de Berne à Sion en passant par Morges, Lausanne, Bulle, Martigny, etc.»

Et puis, l'homme qui s'est fabriqué lui-même à Palézieux, dans sa boulangerie, le plus gros four à bois de Suisse, s'est lancé dans une aventure originale: le rachat de la biscuiterie Bossy, à Villarimboud (FR). «Je vais la remettre en état et la faire redémarrer. Elle est équipée d'une machine extraordinaire, sans une parcelle d'électronique, unique dans le pays. Les biscuits fribourgeois, les meringues, et des produits nouveaux et originaux, vont ressortir de là! Mais je continuerai à faire le marché à Vevey.»

## Et le kiosque alors?

Selon nos renseignements, l'idée de la Commune est de restaurer l'ensemble du bâtiment, qui est bien fané et fatigué, pour le mettre en valeur et le faire vivre autrement. Autrement? Par exemple sous la forme d'un café, d'un bar, voire d'un petit restaurant (et sa terrasse) consacré aux produits du terroir, qui allierait charme et intimité au service de ce monument historique. Au passage, les toilettes restées longtemps indécentes situées

juste derrière, sous les pavés du Bois d'Amour, seraient enfin rénovées et assainies. Mais rien n'est fait et chaque chose en son

temps concernant ce gros projet consacré à un épatant tout petit bâtiment, cher au cœur de la population.

Pub

LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ  
OÙ ON LE CULTIVE.

**ROLF BENZ HAUS**

Anthamatten Meubles - St. Légier-La Châssaz +41 21 943 40 40  
vevey@anthamatten.ch - www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey - Rte Industrielle 11 - 1806 St. Légier-La Châssaz  
+41 21 943 66 66 - vevey@rolf-benz.haus - www.rolf-benz.haus

**J. TORRENT SA**

VITRERIE-MIROITERIE

**021 / 921 10 12**

RUE DU CENTRE 9 1800 VEVEY

info@torrentvitrerie.ch

www.torrentvitrerie.ch

24/24  
DEPANNAGE  
7/7

**FIDASS GESTION SÀRL**  
FIDUCIAIRE // GESTION // ADMINISTRATIVE // FISCALITÉ // ASSURANCES

**Déclaration d'impôt dès Fr. 60.-**

Remplie par des professionnels avec brevet fédéral  
Faites immédiatement sur rendez-vous  
Déplacement à domicile possible

**N'hésitez pas à nous contacter**

Fiduciaire Fidass Gestion Sàrl - Torrent 8 - 1800 Vevey - ☎ 021 923 59 04

THE ART OF PIZZA

**Pizza taxi**

**UNE PIZZA  
ACHETÉE  
= UNE MINÉRALE  
OFFERTE\***

\* VALABLE POUR LES PIZZAS  
À L'EMPORTER

**LIVRAISON  
À DOMICILE  
021 923 55 60**

Quai Perdonnet 32 // 1800 Vevey  
www.pizzataxi-vevey.ch

**LARENCONTRENTRE  
CONSEIL STRATÉGIE  
MARKETING AGENCE  
DE COMMUNICATION.**

**DE VISU  
STANPROD**

créateur de valeur, designer d'émotions

Conseil // Design // Digital // Photo

021 921 80 00 // devisu-stanprod.ch // info@devisu-stanprod.ch

**FORD  
HYBRIDE**

LE FUTUR À PORTÉE DE MAIN:  
À TESTER SANS TARDER!

**Garage Schmitt SA**  
Avenue Mayor-Vautier 10, 1815 Clarens, 021 989 20 80  
info@garage-schmitt.ch, www.garage-schmitt.ch

**OTTO'S**

**Lounge de jardin**  
**Palau** structure en aluminium noir, avec lattes synthétiques, coussins en polyester anthracite, banquette: 245/175 x 75 x 75 cm, table basse avec lattes synthétiques: 70 x 33 x 70 cm

**799.-**  
au lieu de 999.-

**Lounge de jardin**  
**Village** banquette: 175/231 x 72 x 67 cm, pouf: 38 x 40 x 38 cm, table avec plateau en verre: 144 x 67 x 74 cm

**799.-**  
au lieu de 999.-

**Lounge de jardin**  
**Savaneta** en textile noir, structure en métal noir, banquette: 112 x 75 x 76 cm, fauteuil: 59 x 75 x 76 cm, table basse: 85 x 37 x 45 cm

**169.-**  
au lieu de 249.-

**Lounge de jardin**  
**Merlo** banquette: 212/212 x 63 x 74 cm, fauteuil: 83 x 63 x 74 cm, table basse: 64 x 31 x 64 cm

**999.-**  
au lieu de 1499.-

**Lounge de jardin**  
**Saigon** banquette: 200/250 x 79 x 80 cm, table basse avec plateau en verre: 110 x 27 x 55 cm

**799.-**  
au lieu de 999.-

Rendez-vous visite à Collombey.

ottos.ch

# Montreux Libre et l'UDC défient les « grands »



Moins de béton et plus d'arbres: comme à Clarens (photo), l'appel est récurrent à Montreux. | Aurélie Felli

## Élections 2021

**Neuf candidats pour six postes ce dimanche. Verdure et qualité de vie sont un thème majeur, mais pas à n'importe quel prix.**

| Xavier Crépon

Encore quelques jours pour essayer de se démarquer de la concurrence en vue du deuxième tour du 28 mars et accéder aux six places convoitées. Pas facile, d'autant que les programmes convergent. Sur un point en particulier: la fin du tout béton.

### Priorité à l'arborisation

«L'humain et la qualité de vie des Montreusiens sont au centre de nos préoccupations», clame d'une seule voix l'alliance rose-verte. Concrètement? Création de zones 30km/h, nouvelle maison de quartier, soutien de l'engagement éco-responsable des citoyens ou labellisation «verte» de la Commune.

«L'administration doit être plus ambitieuse concernant sa politique de durabilité», souligne Caleb Walther. Beaucoup de citoyens aimeraient s'engager dans ce sens.» La socialiste Irina Gote lui emboîte le pas en rappelant les enjeux du futur plan d'affectation communal: «Via plusieurs pétitions, la population demande déjà une arborisation plus consé-

quente en milieu urbain, à la Grand'Place de Clarens, au parking du Pierrier ou au parc Donner.» La colistière n'oublie pas de plaider pour plus de social: «Davantage de places pour l'accueil de jour, sans oublier l'aide au logement que nous désirons élargir aux personnes seules.»

Oui à plus d'arborisation dans les lieux de vie, enchaîne aussi le PLR, mais en rappelant que les recettes de la Commune restent limitées. Le parti souhaite plus de projets publics-privés tout en trouvant des solutions pour les entreprises touchées par la pandémie.

«Montreux et son tissu de PME a été fortement impactée avec plus de 1500 emplois concernés, relève Jean-Baptiste Piemontesi. Nous voulons notamment développer un hub autour de l'économie de l'accueil».

### «Arrêter la complaisance»

A côté de ces deux blocs majoritaires, l'UDC veut mettre un frein aux coûts de fonctionnement. «La Commune s'endette et la gauche nous propose des projets comme des poulaillers participatifs ou des bibliothèques d'objets, tandis que le PLR joue à fond la carte de la promotion du sport, s'agace Tal Luder. Il faut aller vers une baisse de nos dépenses et sortir les squelettes des placards pour comprendre ce que nous pourrions améliorer.»

Même crainte du côté de Montreux Libre. «Les deux blocs n'ont tout simplement pas conscience

des vraies urgences, clame Susanne Lauber Fürst. Nous sommes dans une situation pandémique compliquée pour les Montreusiens et leurs emplois, et ces partis sont

“

Il faut sortir les squelettes des placards.”

Tal Luder  
Candidat UDC

dans la complaisance en présentant des projets participatifs à tout va. Arrêtons les promesses non tenues comme avec le plan d'affectation qui doit prioritairement respecter le cadre légal. La poudre aux yeux crée des attentes au sein de la population qui devient ensuite déçue et frustrée.» Distancés au premier tour, Montreux Libre et l'UDC

“

L'administration doit être ambitieuse concernant sa politique de durabilité.”

Caleb Walther  
Candidat Les Verts

restent combatifs et appellent à une plus grande diversité au sein du pouvoir exécutif.

## 5-2, 4-3 ou une surprise?

Les Verts et le PS ont bon espoir de raffer la mise avec cinq sièges sur les sept en jeu pour la prochaine législature. En tête lors des premières votations avec un candidat déjà élu, le socialiste Olivier Gfeller (51.88% des voix), et quatre poursuivants – Irina Gote, Caleb Walther, Jacqueline Pellet et Florian Chiaradia – ils ont toutes les raisons d'y croire. Derrière, le PLR ar-

rive en bloc avec trois candidats, le municipal sortant Jean-Baptiste Piemontesi, ainsi que Sandra Genier et Yanick Hess qui espèrent faire mieux qu'au premier tour. Les outsiders sont représentés par deux présidents de parti, la Montreux Libre Susanne Lauber Fürst ainsi que l'UDC Tal Luder qui essaieront de déjouer les pronostics.

## Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.



Je marchais l'autre jour au bord d'une rivière de la région. Je regardais un pêcheur tranquille, un ami que je connais bien, vivre sa passion avec cette sérénité qui appartient aux gens qui sont au bon endroit au bon moment. La pêche est ouverte, dans les rivières vaudoises, depuis le premier dimanche de mars, et elle le restera jusqu'à fin septembre, plus tard encore dans les lacs de montagne. Je marchais, donc, et je partageais la patience de mon ami; je pensais à la poésie de Jean Villard-Gilles, la Venoge, que je venais de relire avec toujours la même émotion et la même admiration pour son auteur. Chemin faisant, je me suis dit qu'il y a la Venoge, bien sûr, mais aussi d'autres eaux vives merveilleuses dans la région, qui mériteraient toutes un poème. Tenez, la Grande Eau, qui amène la fraîcheur des Diablerets jusqu'à Aigle. Quand je travaillais à Aigle pour le journal l'Est vaudois, dans les années septante, je passais bien des repas de midi sur les bords de la belle rivière, avec mes pensées et mon sandwich, juste comme ça. J'y voyais déjà le cincle plongeur, cet oiseau extraordinaire qui marche sous l'eau, face au courant, pour y trouver sa nourriture. Il surprend chaque année quelques pêcheurs qu'il fait sursauter quand il jaillit des courants prometteurs où ils viennent de déposer leur appât. Il sort de là, il file à toute allure, se pose un peu plus loin sur un rocher, se dandine quelques instants, et plonge encore. C'est sa vie de cincle plongeur, et j'aime, au bord de chaque cours d'eau, m'amuser à repérer son plastron blanc comme neige, puis à m'approcher le plus possible de lui pour le saluer. Je l'ai vu un peu partout: au-dessus des chutes

du torrent d'Yvorne, dans la Baye de Montreux, dans la Veray, à la Sarine bien sûr, sous les forêts qui bordent la Broye, dans la Veveyse aussi. Tiens, je l'aperçois souvent à l'embouchure de la Veveyse, où les passants ne le voient même pas. Ils regardent les cygnes, les pigeons, les corneilles, mais le cincle est tout près, messieurs dames, et le spectacle qu'il offre est hors norme! Poème aussi pour le Grand Canal, qui revit un peu depuis que son cours a été partiellement remodelé. Oui, poème pour lui, et poème pour la Baye de Clarens, pour le Forestay qui chute avec force et grandeur à Rivaz. Nous avons de la chance, dans cette région. Sur les 6000 km de cours d'eau du canton de Vaud, beaucoup sont à portée de nos pas. Les gorges du Chauderon, la délicatesse sauvage du Corberon, le caractère de l'Avançon, en fait il suffit de les dire l'un après l'autre, tous ces noms ou prénoms de rivières et de torrents pour que se forme le poème et les rimes. Comme dans la sublime chanson de Georges Dor, la Manic:

«Si t'as pas grand-chose à me dire, écris cent fois les mots je t'aime, ça fera le plus beau des poèmes, je le lirai cent fois, cent fois cent fois c'est pas beau-coup, pour ceux qui s'aiment»

Mon ami n'a pas pêché de truite. Le cincle est passé plusieurs fois devant nous, déjà affairé, sans doute, à construire son nid, une grosse boule derrière une chute, d'où sortira, au printemps, des petits plongeurs à la poitrine blanche, éternels passants pressés des bords de nos belles rivières où il fait si bon se déconfiner.



P. Dubath

Pub

**RÉSIDENCE Origami**

**RIESER** Informations et contact : Elena Bruchez, Rieser Immobilier - rieserimmobilier.ch - info@rieserimmobilier.ch - 024 471 36 83

## A VENDRE à Saint-Gingolph

- 9 villas de 4.5 pces dès 150m<sup>2</sup>
- Vue sur le lac et les montagnes
- Jardin et grande terrasse
- Architecture contemporaine et finitions de haute qualité



Bureaux DT Concept SA et Wamaco SA.



4 immeubles, 1 à 2 appartements, PPE La Fontaine à Châtel St-Denis.



2 villas jumelles + 1 individuelle



Marc Waechter

Stephano Preite



DT CONCEPT SA

## 10 ans de la société DT Concept SA

Covid-19 oblige, le bureau d'architecture DT Concept SA, situé à Fenil-sur-Corsier, a été privé des célébrations pour ses 10 ans d'existence. Elle a été doublement frustrée en étant interdite de fêter les 40 ans de son administrateur-directeur Stefano Preite. Néanmoins, Stefano Preite et son équipe souhaitent remercier chaleureusement leur partenaire Wamaco SA, leurs fidèles clients, ainsi que les entrepreneurs avec qui DT Concept collabore depuis plusieurs années et qui leur ont fait confiance depuis leurs débuts. Que de chemin parcouru! En 2011, la nouvelle société s'installait à Blonay dans un local d'env. 30 m<sup>2</sup>. Ce petit espace pour Stefano et sa femme Maria aura été le berceau d'une aventure bien plus immense. De contrat en contrat, DT Concept a grandi rapidement pour compter, 10 ans plus tard, une dizaine de collaborateurs à

plein temps sur une surface de plus de 400 m<sup>2</sup>. Grâce au professionnalisme de M. Preite et à son énergie infinie pour mener à bien les dossiers qui lui sont confiés, il a réussi à se faire un nom dans le milieu de l'architecture. Les temps n'ont pas toujours été faciles, surtout lorsque l'on part en inconnu, sans un nom de famille de la région. Fils d'un peintre et d'une femme de ménage, il a su franchir les marches une à une. Aujourd'hui, Stefano Preite est à la tête de plusieurs sociétés. Il a ainsi développé, avec son partenaire-associé M. Waechter, un groupe qui compte pas moins de six sociétés dans l'immobilier et plusieurs prises de participations dans des sociétés locales pour, au total, 600 logements réalisés. Et leurs intentions ne s'arrêtent pas là puisque MM. Preite et Waechter ambitionnent de développer plusieurs structures et débordent d'idées pour la suite des affaires.

### ADRESSE

DT Concept SA  
Route de Fenil 68 A  
1809 Fenil-sur-Corsier

### SECRETARIAT

021 943 70 00  
info@d-t-concept.ch

**NOUVELLE CITROËN È-C4 – 100 % ÉLECTRIC**  
OPËN THE WAY

Autonomie jusqu'à 350 km  
Recharge rapide: 80% en 30 min  
Pré-conditionnement de l'habitacle à distance  
Suspensions à butées hydrauliques progressives  
Ecran tactile 10 pouces, compatible avec Apple CarPlay™ et Android Auto

À PARTIR DE  
**CHF 30'900.-**  
et leasing dès 0,99%

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ESSENCE OU DIESEL

Offre valable sur les véhicules vendus du 1.3 au 31.3.2021. Offres réservées aux particuliers, dans le réseau de concessionnaires participant. Prix de vente conseillés incluant la TVA. Exemple de leasing: prix catalogue CHF 36'956.-; prix de vente recommandé après déduction de toutes les remises CHF 31'956.- (incl. prime de reprise CHF 1'000.-), agenc. CHF 5'810.-; mensualité CHF 389.- TVA incl., valeur résiduelle CHF 15'329.-; taux d'intérêt annuel effectif 1,04%. Durée du leasing 49 mois, kilométrage annuel 10'000 km. Détails du leasing disponibles sur le site citroen.ch. Conditions de leasing sous réserve d'acceptation par Santander Consumer Schweiz AG, Schlieren. La conclusion d'un contrat de leasing est irrévocable si elle entraîne le surendettement du preneur de leasing. Pour cet exemple, le preneur d'assurance est âgé de plus de 25 ans. Avec la Leasing Box Comfort, Santander Consumer Finance fixe la valeur résiduelle du véhicule au niveau du marché. Exemple de prix: Nouvelle CITROËN È-C4 100% électrique, 136 ch Line Pack, prix catalogue CHF 35'900.-; prix de vente recommandé après déduction de toutes les remises CHF 30'900.-; consommation totale 0,0 l/100 km; émissions de CO<sub>2</sub> 0 g/km; catégorie d'efficacité énergétique A. Modèle présenté avec options: nouvelle CITROËN È-C4 100% électrique 136 ch Shine, prix catalogue CHF 45'450.-; consommation totale 0,0 l/100 km; émissions de CO<sub>2</sub> 0 g/km; catégorie d'efficacité énergétique A. Photo symbolique. Citroën se réserve le droit de modifier sans préavis les données techniques, les équipements et les prix.

**TOUT SOUS BON TOIT!**

Une équipe de spécialistes à votre service pour tous types de constructions et de rénovations en bois.

Contactez-nous:  
**021 926 85 85 / St-Légier**

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

[www.volet.ch](http://www.volet.ch)

CHARPENTE · OSSATURE BOIS · ESCALIER  
PLAFOND · ISOLATION · PLANCHER · TERRASSE  
FERBLANTERIE · COUVERTURE · TONNEAUX

**R. T. B.**  
CORVAGLIA sàrl

Créateur de rêves depuis plus de 25 ans

R.T.B. Corvaglia Sàrl // Entreprise générale  
Rte du Simplon 81 // 1895 Vionnaz  
[www.villartb.ch](http://www.villartb.ch)

**Garage du Mont Pèlerin SA**  
ESPRIT DE FAMILLE DEPUIS 1971

Garage du Mont-Pèlerin SA  
Rte Industrielle 15  
1806 St-Légier – La Chiésaz  
Tél. 021 943 32 32  
[www.garagemontpelerin.ch](http://www.garagemontpelerin.ch)

Rte du Larret 26  
1870 Monthey  
Tél. 024 471 84 11  
[www.garagedesilettes.ch](http://www.garagedesilettes.ch)

# Les écoliers de Blonay–St-Légier rouleront en bus fribourgeois

## Marchés publics

Dès la rentrée d'août, les transports confiés jusqu'ici aux VMCV seront repris par les TPF. Cela à la suite d'un appel d'offre international. Bizarre? Pas tant que cela.

| Priska Hess

Un appel d'offres international pour véhiculer des écoliers de la Riviera? Cela semble presque surréaliste, d'autant plus que les dix communes sont propriétaires de la société de transports publics VMCV SA. C'est pourtant ce qu'ont fait les Municipalités de Blonay et St-Légier, assistées par deux bureaux spécialisés.

Motif, l'arrivée à échéance du contrat de transports scolaires conclu avec VMCV il y a cinq ans. «Nous sommes tenus de publier un appel d'offres public pour ce type de service, à partir d'une certaine valeur de marché» (ndlr.: dès 250'000 frs), justifie Bernard Degex, municipal blonaysan en charge du dossier. Mais pourquoi international? «Le calcul se faisant sur quatre ans, le montant atteint environ 1,6 millions. Ce qui nous soumet aux dispositions des traités internationaux» (ndlr.: dès 350'000 frs). Résultat: les TPF (Transports publics fri-

bourgeois) ont «clairement remporté» ce marché face aux VMCV, à Car Postal et à HelvéCie, filiale suisse du groupe français RATP qui s'est notamment vu attribuer une part des transports scolaires de Lavaux, ainsi que du Jorat. Les bus scolaires viendront donc de Châtel-St-Denis, mais, précise le municipal, «l'entreprise cherche des solutions dans le périmètre de nos communes».

## Zone grise

En 2015, Blonay et St-Légier avaient confié directement le marché aux VMCV. «Nous n'étions pas vraiment dans les règles», reconnaît Bernard Degex. Il faut dire que l'on se trouve «dans la zone grise des marchés publics, et la situation doit être

ra? A Vevey et La Tour-de-Peilz, le problème ne se pose pas, puisque les transports publics suffisent. Il en va autrement pour les communes du cercle de Corsier, où des transports scolaires spécifiques ont dû être mis en place, en plus des bus de ligne. Montant annuel budgété: 268'000 frs pour les «bus blancs» des VMCV, et 172'000 frs pour Car Postal. «Jusqu'ici, nous ne nous sommes jamais posé la question. Mais étant donné cette zone grise, il faut que nous investiguions davantage», reconnaît Patrick Michaux, président de la Commission des transports de cette association scolaire.

## Impact négligeable

Du côté des VMCV, si certains s'inquiètent de l'impact de cette perte des transports scolaires, la directrice Angela Schlegel relativise: «Il est vrai que c'est dommage, mais c'est la loi des marchés publics. Nous ne pouvions pas concurrencer les TPF au niveau des prix. Et les transports scolaires sont une activité accessoire des VMCV, non subventionnée par les communes. Financièrement, cela ne change donc rien.»

Quid des chauffeurs concernés? «Ils seront réattribués sur d'autres lignes. Nous devons même engager du personnel, comme l'offre en transport régional voyageur va bientôt s'étoffer entre Vevey-Châtel-St-Denis.» En 2022, la cadence y sera doublée et une ligne supplémentaire sera créée.

“

En 2015, Nous n'étions pas vraiment dans les règles.”

**Bernard Degex**  
Municipal à Blonay

analysée au cas par cas», souligne Patrick Vallat, expert en marchés publics (voir encadré).

En serait-il de même pour d'autres communes de la Rivie-



Les TPF achemineront les têtes blondes de Blonay-St-Légier dès le mois d'août.

| Adobe Stock

## Au cas par cas

Une entité publique peut-elle attribuer directement un marché à une entreprise ou société dont elle est membre, sans le mettre en concurrence? La Loi sur les marchés publics ne prévoit rien explicitement. «La nouvelle législation, en cours de consultation, devrait apporter des clarifications. Mais pour l'instant, il faut s'en référer à la jurisprudence», explique l'expert

en marchés publics Patrick Vallat. «Trois conditions doivent être réunies: détenir en tant que membre 100% du capital de cette société, y avoir un pouvoir d'influence majoritaire et déterminant, et que plus de 80% de l'activité de cette société soit liée au marché mis en concurrence». Ce qui n'est pas le cas des VMCV, puisque l'activité de transport scolaire y est accessoire.

# «Bouée», 101 ans, plus fort que le Covid



Edouard Curchod fils a immortalisé son paternel au moment où celui-ci s'est replongé dans quelques courriers. | Edouard Curchod

## Vevey

Devenu le totem de la résidence La Fontanelle après avoir vaincu le virus, Edouard Curchod a reçu quelque 250 messages d'affection. Morceaux choisis.

| Karim Di Matteo

Cette fois, combien de courriers Edouard Curchod va-t-il recevoir après cet article? En un an, soit depuis la parution de celui de 24 heures le jour de ses 100 ans, le 24 avril 2020, il en a décacheté environ 250! «Sans parler des coups de fil!» s'amuse l'ainé, dont la vivacité d'esprit est spectaculaire.

C'est dire si ce Veveysan pur sucre, qui a fait la nique au Covid-19 après trois semaines de bataille en 2020, a laissé de bons souvenirs aux gens qu'il a côtoyés. Notamment à Vaumarcus (NE) où il a encadré des centaines de jeunes et seniors en tant qu'animateur des camps de l'Union chrétienne pendant plus de huit décennies!

Dans le carton à chaussures posé sur ses genoux, le pensionnaire de la résidence La Fontanelle, boulevard Saint-Martin, a fait une sélection des plus belles missives,

dont certaines qu'il aime relire de temps à autre. «Celles qui me font le plus plaisir émanent de jeunes des camps qui ont aujourd'hui plus de 70 ans. Le plus âgé qui m'a écrit est de 1942!».

Dans les enveloppes, des cartes, des lettres manuscrites et des photos: «Il y en a pas mal du Léman et beaucoup de bateaux, rapport à mon surnom: Bouée.» Des citations de livres aussi. Et même un livre tout court, sur Vaumarcus. Mais avant tout des mots tendres. «Tout ça me chauffe le cœur.»

On lui demande de choisir un courrier et il extrait la carte d'anniversaire rédigée par son ancienne petite voisine du dessous, 13 ans aujourd'hui, et qui l'appelle «mon grand-papa d'en haut». A l'intérieur, un dessin: «J'ai dessiné Poppey, parce que tu es fort comme lui. Je t'aime!». Il y a aussi ce vieil ami qui dit prier pour lui tous les soirs. Ou cet autre fan: «Cher Bouée, Vaumarcus a l'ennui de toi.»

## «Je ne peux plus écrire»

Des inconnus ont aussi voulu lui témoigner leur sympathie: «Ils me disent simplement merci de délivrer un message positif. Je leur répondrais bien, mais je ne peux plus écrire.»

Alors il en a appelé, beaucoup. Parce qu'Edouard est d'une nature solaire et bienveillante et qu'il aime causer. Un blagueur qui a toujours une anecdote en réserve:

«J'ai reçu un appel de deux dames qui m'ont demandé si je connaissais le dessinateur morgien Paul Wüst (ndlr, décédé en 1987). J'ai dit bien sûr, j'étais même allé chez lui. Il s'agissait de ses filles. Je ne savais même pas qu'il avait été marié!»

Sa résistance au Covid, ajouté au fait que la résidence n'a enre-

gistré aucun décès lié au virus, l'ont propulsé au rang d'ange-gardien de l'établissement, au dire de plusieurs membres du personnel croisé le jour de la visite. Mais ce grand croyant balaye l'idée: «L'ange-gardien ce n'est pas moi, c'est le Seigneur. Je ne suis que son instrument.»

Pub

Un peu de tout, près de chez vous

LE GALETAS DE LA RIVIERA  
19, RUE DU MARCHÉ  
1820 MONTREUX  
021 963 33 55

www.galetas.ch

MAGASIN DE SECONDE MAIN  
**LE GALETAS**  
RIVIERA

CSP CENTRE SOCIAL PROTESTANT

# PLR

Les Libéraux-Radicaux

AIGLE ▶▶  
DEMAIN



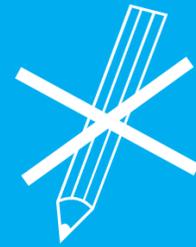
Isabelle Rime, Fabrice Cottier,  
Grégory Devaud

LA TOUR-DE-PEILZ ▶▶  
DEMAIN



Alain Grangier, Olivier Wälchli,  
Roger Urech

Le 28 mars,  
Municipalité 2<sup>ème</sup> tour



**Votez compact.**  
N'utilisez pas votre crayon  
pour biffer ou ajouter des  
noms sur une liste PLR.

MONTREUX ▶▶  
DEMAIN



Yanick Hess, Sandra Genier,  
Jean-Baptiste Piemontesi

VEVEY ▶▶  
DEMAIN



Loïc Brawand, Christophe Ming,  
Valentin Groslimond

[plr-vd.ch](http://plr-vd.ch)

# Dans cinq ans, Aigle aura changé de visage



Salle des Glariers, abattoirs, Cosmopolis, Hôtel de Ville, etc: le chef-lieu aura du pain sur la planche ces cinq prochaines années. | Chantal Dervey

## Élections 2021

**La législation à venir s'annonce sous le signe d'investissements maousse. Catalogue non exhaustif.**

| Christophe Boillat

Quelle que soit la composition de la future Municipalité (lire encadré), elle devra faire face à des dossiers de poids qui vont passablement et durablement modifier le visage de la commune. De nombreux projets seront conduits en termes de nouvelles constructions, d'aménagement du territoire, d'entretien du patrimoine communal; notamment.

Il sera sans doute nécessaire pour l'Exécutif de procéder dans son plan de législation à un tri et à des arbitrages, avant de présenter ses projets au Conseil communal - qui devra les avaliser... ou pas. La nouvelle configuration du parlement aiglon (70 élus) se compose ainsi: 28 PLR, 11 socialistes, 9 Verts, 8 Entente aiglonne, 7 AlternativeS et 7 PAI-UDC.

### Culture, sport, hôtellerie

Le gros «morceau» est la construction de l'Espace événementiel des Glariers. Dévisé à 24,7 millions, montant déjà octroyé par le Conseil communal, il a été validé par voie de référendum par la population. La future grande salle d'Aigle de 900 places, qui fera la part belle notamment à la culture, mais aussi véritable maison des sociétés locales, devrait ouvrir au printemps 2023.

Toujours sur le plan culturel, la Municipalité étudiera la réhabilitation des anciens abattoirs, situés au centre-ville, pour les trans-

former en pôle artistique. Les Aiglons verront fleurir deux salles de cinéma supplémentaires de 180 et 60 places. Cette extension du Cosmopolis est menée de concert entre l'exploitant Cinérive et la commune, propriétaire du bâtiment. A noter que l'autre partie de Novasalles devrait prochainement accueillir un hôtel. Deux autres projets d'hôtellerie, parent pauvre de la cité, sont en gestation: un dans la zone commerciale, l'autre au centre-ville.

Le bassin de la piscine d'Aigle est en mauvais état. Se pose la question de le réparer, ou de le démolir, et d'en installer un neuf. Dans les tuyaux, un agrandissement possible avec une partie couverte. Dans le même ordre d'idée, le bâtiment de feu la société de gym Aigle-Ancienne doit être réhabilité.

### Infrastructures, entretien du patrimoine

Ce printemps, déjà, le Conseil communal va se pencher sur l'octroi d'un crédit de 12 millions pour la rénovation lourde de l'Hôtel de Ville (12 à 14 mois de travaux). Avec la perspective de déménager provisoirement services et personnel sur le site de l'ancien hôpital. Ce qui permettra de ne pas louer de portacabines et réaliser une économie de 2 millions.

Sur le bureau de la prochaine Municipalité, l'avancée du réaménagement de deux places de ville: celles de la Gare et du Marché. L'objectif pour la première est de la rendre plus lisible, plus pratique et plus sûre. Pour la seconde se pose la question de savoir si elle sera entièrement piétonne - une option qui ne fait de loin pas l'unanimité - ou pas.

Depuis des années, les autorités successives veulent soigner les points d'«entrée» de la ville. Durant cette législature, ce devrait être le cas avec la conclusion de l'ouvrage Frédéric-Rouge/Margencel (Est), la refonte de haut en bas de la route d'Évian (Sud) et du réaménagement de la route de Lausanne (Ouest).

Durant cette législature, il est en revanche acquis que le long et épineux dossier de la réorganisation du réseau ferroviaire impliquant le futur tracé des lignes de l'Aigle-Leysin et de l'Aigle-Sépey-Diablerets ne sera pas bouclé avant 2026. Même si, selon les dernières informations, les études en cours vont bon train.

Aigle accueillera au milieu de 2024 le Gymnase du Chablais. Si le projet est cantonal, il appartiendra à la Commune de réaliser et financer le cheminement piéton qui reliera la gare à l'établissement scolaire.

### Le nerf de la guerre

Au vu des projets et des coûts de certains, l'Exécutif devra demander pour cette législature à venir une augmentation du plafond d'endettement, soit la capacité accordée par l'organe délibérant à dépenser. Fixé depuis 10 ans à 100 millions de francs, il devrait selon un observateur passer à 120 millions. Autre paramètre, la population (13'387 âmes) augmentera grosso modo de 1000 habitants selon les projections du Plan directeur communal et le potentiel de développement accordé par le Canton. Selon les ratios prévus, le nombre d'emplois sera de la moitié.

“ L'Exécutif devra demander une hausse du plafond d'endettement.”

se dessinera-t-elle, ayant les coudees plus franches? Ou différentes sensibilités politiques devront-elles obligatoirement œuvrer de conserve, de manière plus consensuelle, pour conclure des accords? Neuf candidats se partagent les suffrages pour occuper les cinq sièges en jeu. Le PLR qui comptait quatre ministres en 2012-2016, puis trois durant cette présente législature, va devoir batailler ferme pour conserver cette majorité. Grégory Devaud, Isabelle Rime (tous deux sortants) et

Fabrice Cottier sont ses candidats. Deux autres municipaux défendent leur position: l'indépendant Jean-Luc Duroux (Démarche citoyenne) et Maude Allora (AlternativeS). Le PS et les Verts font cause commune. Leurs listes sont portées par le socialiste Stéphane Montangero et l'écologiste Louis Goy. L'Entente aiglonne de son côté mise toutes ses forces sur Philippe Bellwald. Les PAI-UDC ont aussi décidé de se ranger sous la bannière d'une candidate unique: Annick Badan.

## Qui pour relever ces défis?

Les enjeux de la législature 2021-2026 en matière d'entretien du patrimoine et de développement d'infrastructures sont donc gigantesques pour la Commune d'Aigle - ville de plus de 10 000 habitants - qui ne cesse de se développer. Il appartiendra au futur Exécutif, qui sera connu dimanche, de les conduire, tout ou partie. Qui les électeurs de la capitale mondiale du cyclisme sélectionneront-ils au second tour pour mener à bien ces projets d'envergure? Une sacro-sainte majorité

# Le Bel-Âge s'offre un coup de jeune

## Gryon

**Fraîchement réorganisée, l'association lance un projet pilote qui mêlera accueil, animations et, à terme, consultations médicales.**

| David Genillard

Le plateau de Villars-Gryon attire de nouveaux habitants, mais son offre médico-sociale mériterait d'être plus dense. C'est ce qui ressortait d'une étude menée en 2019 par le Réseau santé Haut-Léman qui comparait l'infrastructure à celles d'autres régions périphériques du canton - vallée de Joux, Pays-d'Enhaut, Balcon du Jura...

Le constat a encouragé les Communes d'Ollon et Gryon à mieux servir leurs aînés. Pour «développer des activités favorisant le lien social», l'association Les Gentianes est née à Villars l'an dernier. Et à Gryon, le Bel-Âge s'est offert une seconde naissance et proposera dès ce printemps programme d'animations, accueil, voire une présence médicale occasionnelle sur place.

Deux éléments ont hâté la réflexion. «En 2017, le home non médicalisé de Florimont a cessé ses activités, ce qui a entraîné une réflexion sur une éventuelle reprise ou une utilisation partielle par le Bel-Âge, explique sa responsable depuis 2003, Véronique Amiguet. Malheureusement, pour différentes raisons, il a fallu y renoncer.

La Tatchie a également pris conscience des limites de l'ancienne structure: «Le Bel-Âge existe depuis une quarantaine d'années. Nous proposons diverses sorties et repas, qui attirent à chaque fois quarante à cinquante personnes, mais toute l'organisation reposait sur mes épaules.»

L'idée de refondre le Bel-Âge dans une association est donc née, soutenue par la Municipali-

té. Elle est devenue réalité l'automne dernier. Ce printemps, le nouveau comité lance une expérience pilote dans la région, avec la création d'un lieu de rencontre à deux pas de la gare du village. «Nous espérons pouvoir démarrer à Pâques, précise le président Thierry Michel. L'endroit sera ouvert un jour par semaine et un dimanche sur deux.» Une quinzaine de personnes pourront se réunir dans cet appartement équipé d'une cuisine, d'un salon ou encore d'un carnotzet. Les plus grandes animations continueront d'être organisées dans d'autres lieux, comme la grande salle de Gryon.

### Deménagement en vue

Avant d'atteindre l'âge adulte, l'association passera par un nouveau déménagement: elle devrait prendre ses quartiers dans un nouvel immeuble dont la construction démarrera ce printemps, à la Losse. «Une fois installés vraisemblablement vers fin 2022, des appartements adaptés pourront être proposés en plus de notre lieu d'accueil et d'un cabinet médical partagé, décrit Georges Vittoz, municipal en charge des affaires sociales et de la santé. Pour ce dernier, des démarches sont d'ores et déjà en cours.» «Nous avons un an et demi devant nous, ajoute Thierry Michel. Ce temps va nous permettre d'affiner notre programme et de voir si nos activités correspondent aux attentes. Après cette période difficile, on sent en tout cas que les gens ont besoin de se rencontrer.»

# A chacun sa Fugue chablaisienne!

## Mobilité douce

**Covid-19 oblige, l'édition 2021 se déroulera sur trois mois au lieu d'une seule journée.**

| Christophe Boillat

Malgré la pandémie, la Fugue chablaisienne se déroule bien en 2021. Mais au lieu de se produire comme d'habitude sur une seule journée, elle s'étalera sur trois mois. Elle a débuté cette semaine à Collombey-Muraz et s'achèvera le 20 juin à Villeneuve. Ce sont les directives sanitaires qui ont poussé l'organisation à se réinventer. Malgré tout, le but de la manifestation demeure le même: «La promotion de la mobilité douce, accessible à tous, en mettant en avant l'activité économique et l'attractivité sportive régionales. En montrant cette année notre soutien aux commerçants locaux touchés par la crise COVID», indiquent ses instigateurs

dans un communiqué. «A chacun sa Fugue!» n'emprunte pas la boucle de 42 km de la dernière édition. Les organisateurs se sont fixé le but d'atteindre 42'000 km au total, soit plus que la circonférence de la Terre, sur cette période de trois mois en sillonnant 13 communes chablaisiennes. Chaque participant est appelé à communiquer son nombre de kilomètres parcourus, effectués via les voies de mobilité douce, sur le site Internet de la Fugue. Ils seront relayés sur les réseaux sociaux. Chaque semaine, un tirage au sort identifiera trois «fugueurs» qui recevront un bon d'achat à faire valoir auprès des commerçants et restaurateurs locaux. Pour rappel, la Fugue chablaisienne, créée en 2011, autour des 6 communes d'Aigle, Bex, Collombey-Muraz, Massongex, Monthey et Ollon a été conçue et est organisée par Chablais Région. L'objectif est de créer un rendez-vous annuel pour permettre aux Chablaisiens de se rencontrer, échanger, tout en découvrant des lieux souvent insolites.

**Nous vous souhaitons  
beaucoup de succès pour  
le lancement de Riviera  
Chablais votre région.  
Bonne chance!**

**LA POSTE** 



**Nestlé** Good food, Good life



**C'est notre région...**

La Riviera est fortement liée à l'histoire de Nestlé et nous y sommes très attachés. Une chaleureuse bienvenue à toute l'équipe du nouveau journal «Riviera Chablais votre région». *Bonne Chance!*

# Un polar pour faire frissonner les ados

## Bex

**Marc Voltenauer fait renaître le Grand Hôtel des Salines pour y tuer ses personnages.**

| Grégoire Montangero



Textes de Marc Voltenauer, illustrations de David Chapoulet, Ed. Auzou Suisse, coll. Frissons suisses, 136 pages. Dès 10 ans. Format: 14 x 19,5 cm. Prix: 13,90 frs

Marc Voltenauer avait situé ses polars pour adultes *Le Dragon du Muveran* et de *Les protégés de sainte Kinga* à Gryon et à Bex. *Le Manoir maudit*, son deuxième livre pour enfants, paru le 11 mars, se déroule entre les murs du Grand Hôtel des Salines de Bex, en vrai disparu dans un incendie en 1981. Enquête, fantômes, meurtres, questions sociales et retrouvailles avec Minus, le Saint-Bernard, peuplent ces 136 pages, le tout à la demande express du jeune lectorat.

### Décidément, les Alpes vaudoises constituent votre terreau d'intrigues!

– J'aime enraciner mes histoires dans des lieux réels. Depuis que je vis à Gryon, j'ai pu appréhender plus en profondeur des aspects culturels, sociaux et historiques de la région.

### D'où l'idée de planter votre décor dans le Grand Hôtel des Salines, aujourd'hui disparu?

– Mes recherches pour mon dernier polar, qui nous entraîne dans les mines de Bex, m'avaient conduites sur cet établissement détruit par un incendie en 1981. Pour des raisons de temporalité, je ne m'étais pas servi de ce lieu, mais l'avais gardé

en tête. Deux personnes auraient pu périr dans les flammes: je tenais un bon début de thriller! Mais un chemin indirect m'a ramené à Bex. Benjamin Amiguet, mon compagnon et co-auteur de ce livre pour enfants, imaginait pour cadre un EMS, établi dans un bâtiment hors

“

Des élèves souhaitaient un meurtre!”

**Marc Voltenauer**  
Auteur de polars

norme. Voilà comment l'idée de faire renaître l'Hôtel des Salines, sa belle architecture, son Bazar et son parc s'est imposée.

### Pourtant, concevoir un livre pour enfants dans un EMS ne tombe pas sous le sens...

– Un tel lieu de vie ouvre sur des questions intergénérationnelles, une «douce violence» possible, le fait d'évacuer nos aînés, éprouver

son veuvage loin de chez soi, sans parler de la question de la mémoire et du souvenir... Autant de strates à exploiter, d'autant plus que les jeunes se préoccupent beaucoup plus de tout cela qu'on l'imagine.

### Vous avez donc eu des échanges avec les préados qui vous lisent?

– L'éditrice, une Française très expérimentée dans le livre pour enfants, nous avait bien guidés pour respecter un niveau de complexité correct pour notre public. Le ressort de Taveyanne – *La porte au diable*, ne recourait à aucun meurtre. Après lecture par deux classes de Villars-sur-Ollon, les élèves ont exprimé leurs souhaits si un nouveau titre devait sortir dans la collection «Frissons suisses». Ils souhaitaient un meurtre! Et retrouver Minus, le Saint-Bernard qui leur avait beaucoup plu. A ma grande surprise, une fillette de dix ans m'a demandé: «Le divorce, vous allez en reparler?» et une autre: «Quelles thématiques sociales vous allez aborder dans votre prochain livre?» Les enfants ont des attentes! Ils désirent s'amuser et passer du bon temps en lisant. Mais ils aiment aussi qu'un livre suscite en eux des réflexions. *Le Manoir maudit* inclut tout cela.



Dans *Le Manoir maudit*, Marc Voltenauer ressuscite le Grand Hôtel des Salines détruit par un incendie en 1981. | Suzy Mazzanisi

Pub

**IL EST TEMPS DE REVOIR VOTRE AVIS.**

**Jeep**  
THERE'S ONLY ONE

ENCORE PLUS DE PUISSANCE AVEC UNE TRANSMISSION HYBRIDE. LE NOUVEAU JEEP COMPASS 4XE PLUG-IN HYBRIDE AVEC JUSQU'À 240 CH. ESSAYEZ-LE CHEZ VOTRE PARTENAIRE JEEP.

Jeep. Compass S Plug-in hybride 1,3l Turbo & moteur électrique, 4x4, 240 ch (177 kW), consommation de carburant combine: 2,2l/100 km, consommation électrique: 17,2 kWh/100 km, émissions de CO<sub>2</sub> (liées à la conduite): 51 g/km, catégorie d'efficacité énergétique A.



**Garage Alizé SA**

Z.A. Entre deux Fossaux 5 | 1868 Collombey | Tel. 0041 24 473 74 64

*Y&E Chevalley Automobiles*

**Votre agent pour la Riviera**

Route Industrielle 21 | 1806 St-Légier | [www.chevalley-autos.ch](http://www.chevalley-autos.ch)

# CHOISISSEZ ÉPARGNEZ VIVEZ

## Modulo 3<sup>ème</sup> Pilier

Mettez de l'argent de côté à votre rythme et économisez des impôts.



- 2% d'intérêts versés sur votre épargne depuis 2018
- Protections en option : capital décès/incapacité de travail
- Modification de vos protections sans frais et à tout moment

Contactez-nous  
[retraitespopulaires.ch/modulo](https://retraitespopulaires.ch/modulo)  
 021 348 26 26



Retraites  
Populaires

Riviera Chablais SA recrute pour compléter l'équipe de sa rédaction de Vevey un

## JOURNALISTE RP (H/F) 100 %

Riviera Chablais SA est le nouvel hebdomadaire de la région Riviera et Chablais. Tous les jours, il se fait l'écho des actualités de la région pour le compte de la rédaction de 24 heures et chaque semaine il propose un éventail des nouvelles de la région dans son édition du mercredi.

**Entrée en fonction:** dès le 1<sup>er</sup> mai 2021.

### Dossier et référence à envoyer à l'attention de:

Karim Di Matteo, chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par e-mail à [kdimatteo@riviera-chablais.ch](mailto:kdimatteo@riviera-chablais.ch)

**Renseignements :** 021 925 36 60



## COMMUNE DE CORBEYRIER

met au concours le poste  
**d'employé communal**

**Taux d'occupation :** 80%

**Entrée en fonction :** dès le 1<sup>er</sup> juillet 2021

### Activités

- > Entretien général des routes, des places et des chemins communaux
- > Fauchage, élagage
- > Déneigement et salage (service de piquet durant la saison hivernale)
- > Entretien du cimetière
- > Entretien de la déchetterie
- > Contrôle du réseau d'eau et des égouts

### Exigences

- > CFC de mécanicien ou d'agent d'exploitation
- > Permis de conduire
- > Bonne santé physique (travaux pénibles)
- > Domicile proche de Corbeyrier
- > Aptitude à travailler en équipe ou de manière indépendante
- > De caractère agréable, aimant les contacts
- > Esprit d'initiative
- > Discrétion

### Nous offrons

Un emploi stable, autonome et varié au sein d'une équipe soudée et dynamique

Les dossiers de candidature complets (CV, copies des certificats et diplômes, références) doivent être adressés à :

Commune de Corbeyrier,  
 Mme Monique Tschumi, Syndique,  
 Route de Laly 27, 1856 Corbeyrier,

**jusqu'au 14 avril.** Il ne sera répondu qu'aux offres correspondant au profil recherché.

# Cet hiver pas comme les autres laissera des traces en station

## Bilan

**Les sociétés de remontées mécaniques de la région ont tiré leur épingle du jeu. Mais la baisse de fréquentation et les coûts sécuritaires auront un impact sur leur développement.**

| David Genillard

La neige est revenue à point nommé pour le rappeler: la saison de ski n'est pas encore terminée et se poursuit jusqu'à Pâques dans les Alpes vaudoises et sur le versant suisse des Portes du Soleil. «Les conditions sont très bonnes», souligne Christian Dubois. Au terme d'une année hors normes à bien des égards, le directeur de Télé-Villars-Gryon-Diablerets (TVGD) se dit content. «Content déjà d'avoir pu ouvrir, contrairement à d'autres acteurs, comme les restaurateurs, en Suisse et à nos confrères dans les pays voisins.» Les Suisses en ont bien profité, faisant en partie oublier le manque de clientèle étrangère.

TVGD s'attend à une baisse de fréquentation de l'ordre de 20 à 22%. Soit une diminution moins marquée qu'attendu: en décembre, Jean-Marc Udriot, directeur de Télé-Leysin-Les Mosses La Lécherette (TLML), tablait sur 30 à 50%.

L'enneigement inhabituel dès le début de saison a bien aidé. Jusqu'aux fortes pluies début février qui ont entamé le manteau neigeux, 4,60 m de poudreuse étaient tombés à Villars. L'effet Magic Pass a aussi permis d'encaisser le coup: même en cette période incertaine, le forfait saisonnier continue de progresser (lire ci-contre).

De fait, le manque à gagner est plus marqué dans les Portes du Soleil qui ne figurent pas dans l'offre Magic Pass. Au sortir des vacances de Carnaval, la société Région Dents-du-Midi annonçait que la destination avait perdu un quart de ses skieurs. Le domaine valaisan, dont la clientèle est traditionnellement largement composée de pendulaires, s'en sort bien comparé aux plus grandes stations du Vieux-Pays, plus dépendantes de la clientèle étrangère: certaines indiquaient en janvier avoir vu le nombre de passagers reculer de moitié.

Le bilan sécuritaire est bon ajoute Christian Dubois: «Nous avons subi énormément de contrôles tout au long de la saison, de la part de la police, mais aussi des médias; le dispositif mis en place a donné satisfaction.» «Nous sommes parvenus à démontrer que les domaines skiables ne sont pas des lieux de propagation du virus», souligne Jean-Marc Udriot, directeur de TLML.

## Investissements reportés

Mais ces mesures ont eu un coût. TVGD a par exemple engagé entre 400 000 et 450 000 francs. «Il faut y ajouter un manque à gagner de 2,1 millions de francs généré par la baisse de fréquentation», précise son directeur. «La fermeture des points de restauration a également été lourde de conséquences», renchérit son homologue leysenoud. Si les sociétés restent saines malgré la crise, «il y aura des incidences sur nos investissements», prévient Christian Dubois. Prévu l'an prochain, l'aménagement du nouveau télésiège de Chaux-Ronde, dernier goulet d'étranglement sur la liaison Villars-Les Diablerets, sera repoussé. Ce surcoût a déjà contraint TLML à fermer prématurément plusieurs remontées aux Mosses et à Leysin, par souci d'économie.

Directeur de l'Association touristique Aigle-Leysin-Col des



Les stations – ici Leysin, domaine des Fers – ont limité la casse, mais la baisse sera importante. | Chantal Dervy

Mosses, Patrick Bürgin estime que la décision de maintenir les domaines ouverts était primordiale: «Dans nos stations, les remontées mécaniques sont un véritable poumon. Mais l'hiver aura malgré tout été difficile pour les autres acteurs touristiques, notamment les hôteliers.» S'il est trop tôt pour articuler des chiffres précis, le Leysenoud estime que la baisse devrait atteindre 30 à 40% pour les hébergeurs de la station.

La pandémie n'aura toutefois pas eu qu'un impact négatif. Ai-

“

Certains ont préféré les plus petits domaines skiables.”

dées par la neige, le Magic Pass et leur proximité, les stations de la Riviera ont très bien travaillé. Les installations des Pléiades ont tourné durant 71 jours, une semaine de plus que la moyenne annuelle, précise Sébastien Dumusque. «Et la fréquentation a augmenté de 20%. Même si, en valeur absolue, cela reste un chiffre modeste, nous sommes plus que satisfaits de constater que nous continuons à nous développer, se réjouit le président de la coopérative qui exploite le

domaine. Je pense qu'en cette période de pandémie, certains ont préféré les plus petits domaines skiables.»

Pour Patrick Bürgin, le maître-mot de la saison restera «inventivité»: «Il a fallu constamment s'adapter au rythme des décisions fédérales. Cela a parfois été frustrant, mais a aussi contribué à resserrer les liens entre les partenaires et nous a tous poussés à nous montrer inventifs durant cette période.»

## Le Magic Pass a permis d'amortir le choc

Les stations vaudoises, dont la plupart ont désormais rejoint l'offre lancée en 2017, ont pu constater cet hiver les bienfaits du Magic Pass. En janvier, la faïtière des remontées mécaniques suisses annonçait un recul du tiers du chiffre d'affaires de la branche. Pour les quelque 35 sociétés partenaires du sésame, cette baisse n'est que de 7,5%. Les détenteurs du forfait en ont bien profité malgré les conditions, comblant en partie l'absence de skieurs étrangers. TVGD enregistre ainsi 18% de journées skiées en moins, contre 7,6% sur le périmètre Magic Pass. Soit nettement moins que les 25 voire 50% de baisse de fréquentation annoncés par les plus grandes stations du pays.

# Les Mangettes, site à risque ou non ?

## Monthey

**Les autorités maintiennent l'accès à la zone polluée moyennant quelques précautions. Selon Chablair, la Commune minimise**

| Sophie Es-Borrot

«Cueillette, pique-nique, manipulation de la terre et pâture sont interdits entre l'étang et le Rhône». C'est en substance ce qu'on peut lire sur les panneaux installés le 4 mars aux abords des Mangettes. «Il s'agit d'une mise en garde quant à l'utilisation des lieux, qui doit être faite à ces conditions» explique Stéphane Coppey, président de la Commune de Monthey. La signalétique fait suite aux résultats d'analyses révélant la présence de certains mé-

taux lourds. Les prélèvements les plus chargés font état d'une teneur en mercure 10 fois supérieure aux normes tolérées. Dioxines, furanes et chrome ont aussi été détectés en quantités problématiques.

Les conclusions de cet examen de la terre de surface, demandé par le Service de l'Environnement aux autorités de la Ville, sont connues par ces dernières depuis fin octobre. Elles ont de suite fait enlever les tables de pique-nique mais laissé l'accès au périmètre, et donc aux installations sportives, mises en place depuis à peine une année.

L'association Chablair a rendu publique cette pollution dans un sujet de la RTS en février. Le qualificatif d'«anciennes» décharges communales figurant sur les panneaux fait réagir sa présidente, Carole Morisod: «D'une part elles sont toujours là et n'ont pas été assainies, d'autre part l'industrie chimique a utilisé ce site jusqu'en 2000, bien après la mise en fonction de la Sa-

tom (ndlr: usine de traitement et de valorisation des déchets).»

## «De notoriété publique»

Pour Stéphane Coppey, la nature des lieux est connue de tous. «Il est de notoriété publique que les déchets de la ville, dont les ordures ménagères, mais aussi de l'industrie chimique ont été déversés dans ce périmètre dans les années 60-70. Il figure au cadastre des sites pollués depuis 2006 et il est surveillé, en collaboration avec la compagnie industrielle CIMO, grâce à des capteurs. Et jusqu'ici, les valeurs relevées en profondeur sont stables.»

Pour Carole Morisod, ce n'est pas un argument suffisant. «Comme tous les élèves des écoles de Monthey, à l'âge de sept ans, j'ai planté un arbre sur la zone remblayée. Oui, on savait qu'il y avait une décharge sous nos pieds, mais pas qu'elle contaminait à ce point le sol! Ce qui me choque, c'est que cet espace soit devenu en toute connaissance de

cause une zone sportive et de détente.»

«Au moment de réaliser le projet en 2019, la piste finlandaise étant surélevée de 30 centimètres par rapport au sol, seule une analyse de la qualité de l'air a été nécessaire à l'obtention du permis de construire. Et les résultats étaient très bons», rétorque le président de Monthey. Il n'envisage pas d'interdire l'accès au site pour le moment. «Pour moi, ce ne serait pas une réponse proportionnée, reprend-il Au lieu de condamner le périmètre, nous avons choisi de le valoriser par des installations qui ne comportent aucun risque si elles sont utilisées correctement.»

Insuffisant pour Chablair: «L'industrie et les autorités doivent prendre leurs responsabilités et assainir le site.» Une exigence qui pourrait devenir réalité. Des études sont en cours. Sur la base de leurs conclusions, le Canton pourra décider du sort de la zone.

Pub

**Contrôles techniques**  
**Villeneuve**  
Du 6 avril au 6 mai 2021

**Réservation**  
021 863 11 11 • tcs-vd.ch

# Sur route ou sur rail, la mobilité restera la priorité des députés



La ligne du Simplon – et la mobilité en général – figurera parmi les dossiers prioritaires des députés chablaisiens.

| Adobe Stock

## Chablais valaisan

**Vingt-deux personnes des districts de Monthey et St-Maurice défendront la région au Grand Conseil durant les quatre prochaines années. Tour d'horizon de leurs ambitions communes.**

| Sophie Es-Borrot

Sur le lac, la route ou les rails, la mobilité est essentielle pour les représentants du peuple plébiscités le 8 mars. Tous s'accordent à dire que la création du RER Sud Léman est une priorité.

du Simplon auprès de la Confédération et négocier avec les gouvernements des deux côtés du Rhône». Aux yeux de Muriel Favre-Torelloz (PDC, Vérossaz) une planification globale à long

tive, en matière de fiscalité et de taxes entre autres, selon Sonia Tauss-Cornut, qui s'appête à entamer son 3e mandat.

### L'union fait la force

Mais le Chablais a-t-il un réel poids au Grand Conseil? Plusieurs succès permettent de répondre par l'affirmative. Les mobilisations autour de la sauvegarde de l'hôpital psychiatrique de Malévoz et la réalisation du tunnel des Evouettes notamment. Toutefois, les députés peuvent mieux faire, d'après Muriel Favre-Torelloz, qui a conservé son siège PDC. «La va-

### «D'abord prendre ses marques»

Nouvelle venue, l'écolo-giste Magali Di Marco fera son entrée en politique ce printemps, mais pas au Conseil d'Etat, puisqu'elle ne tentera pas sa chance au second tour. La Chorgue est par contre passée en tête de liste à l'élection au Grand Conseil dans son district. «Je vais tout d'abord de prendre connaissance de la fonction de parlementaire et m'intégrer au groupe des Verts. Ensuite, je m'attaquerai aux sujets qui me semblent essentiels: la transition énergétique et tout ce que cela implique, l'éducation numérique ainsi que le maintien de la biodiversité».



Le socialiste Blaise Carron. | DR



La PDC Muriel Favre-Torelloz. | DR



La PLR Sonia Tauss-Cornut. | DR

Et ce d'autant plus que le projet de contournement routier de St-Gingolph a été enterré par les autorités valaisannes il y a peu. «Les transports publics au sens large doivent être renforcés, explique le socialiste Blaise Carron (Monthey) qui repart pour une deuxième législature. Il est nécessaire d'améliorer la desserte du Haut-Lac tout comme l'accès à l'Hôpital de Rennaz». Selon Sonia Tauss-Cornut (Port-Vallais), députée PLR: «Il va falloir se battre pour défendre la ligne

terme est indispensable. Qu'il s'agisse de mobilité ou de places de travail. «Il faut soutenir les petits commerces mais aussi développer les zones industrielles et leurs infrastructures pour permettre la création d'emplois». De l'avis du socialiste, la promotion économique doit se concentrer sur la région. Il verrait bien le site prochainement démantelé de la raffinerie Tamoil accueillir les acteurs des nouvelles énergies. L'implantation d'entreprises passe par une législation incita-

torisation du Chablais bénéficierait d'une meilleure concertation entre les parlementaires vaudois et valaisans». Au sein du plénum cantonal «nous devons mettre nos partis de côté pour atteindre nos objectifs, prendre le taureau par les cornes et faire front commun, ajoute Sonia Tauss-Cornut. Les alliances peuvent faire pencher la balance». «Même si c'est dur, les députés doivent s'unir, complète Blaise Carron. Nous devons nous rencontrer pour être plus proactifs et moins défensifs».



DR

# Même hors de l'hôpital le don de sang continue

## Monthey

**Exilée dans des lieux insolites depuis un an, la collecte continue. Il faut d'avantage aller chercher les volontaires mais les stocks tiennent bon. Reportage.**

| Cindy Mendicino

Un oriflamme indique l'entrée, à un jet de pierre de la gare de Monthey. La porte est entrouverte. C'est qu'on vient ici sur rendez-vous uniquement. En principe. «Si quelqu'un arrive pour donner son sang, on ne va pas le refuser», précise Catherine Formaz-Pellegrinelli. Elle dirige l'équipe de collecte mobile du Valais romand.

On pénètre ainsi dans une salle communale où une demi douzaine d'étranges chaises longues sont disposées, les unes en face des autres. Trois personnes sont confortablement installées. Stop! Le passage à la table qui trône à l'entrée est obligatoire. Tout comme la désinfection des mains et le respect de toutes les autres mesures sanitaires, bien évidemment.

La traçabilité des personnes qui viennent donner leur sang est assurée par l'inscription. Mais un questionnaire complet est à remplir pour déterminer l'état de santé général des donneurs. Ceux-ci sont en grande partie des réguliers, souligne Catherine Formaz-Pellegrinelli et sont âgés de 18 à 70 ans (60 pour les nouveaux). Place ensuite à la discussion. Deux spécialistes sont installées à des tables. Tension, questions, échantillons pour le taux d'hémoglobine... On ne s'installe pas sur sa chaise longue sans franchir quelques étapes cruciales. Les donneurs sont par ailleurs testés pour les maladies transmissibles par le sang à chacun de leurs rendez-vous.

Place ensuite au don, pendant un petit quart d'heure, de 450 ml de sang au maximum. Bras tendu, le donneur laisse simplement jouer la gravité en attendant que

son hémoglobine vienne remplir les différentes poches installées au sol. Dans un bac, chacune d'entre elles est doucement balancée automatiquement.

«Nous cajolons particulièrement les nouveaux. Il est important que leur première expérience soit bonne!» Chaque nouveau donneur de sang est en effet précieux. La crise sanitaire du Covid a-t-elle mis à mal les stocks? Pas exactement. «La grande chance, c'est que cette maladie ne provoque pas de demandes en sang, souligne Catherine Formaz-Pellegrinelli. Et la coordination de la recherche de donneurs se fait à Berne. Par contre, eux, ont dû beaucoup plus appeler, chercher et réactiver des donneurs.»

Baucoup sont celles et ceux qui ont, dans les débuts de la crise sanitaire surtout, renoncé à se déplacer. Pourtant, 80% de la population Suisse aura besoin, au moins une fois dans sa vie, du sang de quelqu'un d'autre. Et une personne transfusée ne pourra plus jamais donner le sien.

«Je n'avais jamais pensé que les hôpitaux pouvaient être en manque. C'est un ami qui travaille dans le domaine qui m'a informée et puisque ça faisait longtemps que j'avais envie de donner, je me suis dit qu'il fallait commencer.» Agueda Gomez est venue de Muraz pour offrir ces 450 ml qui peuvent sauver des vies. «Je reviendrai sans hésiter, j'ai été dorlotée», dit-elle en terminant tranquillement la collation offerte aux donneurs. Ce jour-là, à Monthey, ils ont été quelques dizaines en une après-midi. Les récoltes continuent, toutes les informations sont sur le site dédié.



Le Covid n'a pas provoqué de crise au niveau des stocks. | Nate Mayenceourt

a propos...

04 mai 1979

Naissance à Verdun, en France.

1997

Champion du monde junior d'aviron.

2005

Première participation au Rallye des Pharaons à moto. Rencontre avec Costanza.

2010

Naissance d'Aude.

2011

Mariage avec Costanza. Naissance de Claire.

2012

Première participation au Dakar à moto, qu'il doit abandonner sur chute.

2014

Première de ses quatre victoires sur le Dakar avec KTM, en tant que mapman.

2018

Emménage à Jongny.

2021

Victoire au Dakar avec Peterhansel.

Edouard Boulanger

# Le « roi du désert » tombé amoureux de la Riviera



Edouard Boulanger, vainqueur du Rallye Dakar 2021 en tant que copilote, et son épouse Costanza Paralovo sont des plus heureux sur la Riviera.

| Aurélie Felli

## Portrait

**Vainqueur du Rallye Dakar en janvier, le copilote de la légende Peterhansel vit à Jongny avec sa famille depuis trois ans. Rencontre.**

| Joey Horacsek

À peine arrivé au domicile d'Edouard Boulanger et de sa femme Costanza Paralovo, on se sent presque comme chez des connaissances de longue date. Le couple vous accueille avec le sourire et même Green, le chien familial, vous souhaite la chaleureuse bienvenue.

Dans le salon, l'imposant trophée doré plante tout de suite le décor. Car peu de gens le savent dans la région, mais le maître des lieux n'est autre que le récent vainqueur auto de la plus grande épreuve de rallye-raid du monde: le Rallye Dakar, édition 2021, qu'il a disputé en tant que copilote de Stéphane Peterhansel, alias Monsieur Dakar, recordman de victoires sur

l'épreuve. Et dire que le Français de 41 ans pensait avoir dit adieu au sable et aux moteurs en acceptant le poste de chef opérationnel du Freeride World Tour de Verbier en 2018!

La famille arrive donc sur la Riviera la même année en provenance d'Italie, le pays de Costanza. Le nouveau poste d'Edouard détonne dans le parcours de ce natif de Verdun, passionné de mécanique depuis son plus jeune âge. Une carrière passée entre l'ingénierie, la gestion de projet et le rallye-raid. C'est lors du Rallye des Pharaons 2005, sa première grande course à moto, qu'il rencontre celle qui deviendra son épouse, alors membre de l'équipe

d'organisation. Une femme pleine de ressources qui s'y distingue notamment en se disputant avec des policiers égyptiens!

**«Mon frère m'a transmis la passion»**

«J'ai toujours eu besoin du sport», déclare celui qui a participé à plusieurs Ironmans et a été champion de France et du monde junior d'aviron. Costanza ajoute: «Il a pour particularité de ne pas vraiment s'entraîner avant de se lancer dans quelque chose. Pour son premier marathon, il s'est inscrit 8 jours avant le départ. Il a fini comme un petit vieux, mais il a fini!»

«Mais le rallye-raid a toujours été mon objectif, reprend le Français. Depuis tout petit, mon grand frère m'a transmis la passion du Paris-Dakar. Quand j'avais 5 ou 6 ans, il venait me réveiller au milieu de la nuit pour qu'on regarde ensemble le départ de Paris.»

Ce qui l'attire dans ce sport? «C'est l'une des rares disciplines où le parfait amateur part sur la même ligne que le champion du

monde. Au bivouac, peu importe l'origine, les 3000 personnes portent le même t-shirt poussiéreux. Une fois, je mangeais assis face à un pilote de camion au pull crazeux et qui ne payait pas de

“

Mon frère venait me réveiller au milieu de la nuit pour qu'on regarde ensemble le départ de Paris.”

**Edouard Boulanger**  
Pilote

mine. J'ai appris qu'il possédait plusieurs bijoux et était millionnaire!»

Le Rallye des Pharaons est intimement lié à la vie du Verdunois.

Il en devient, aux côtés de son épouse, le responsable du traçage, un poste qui lui ouvre des portes. Comme celle de Michel Périn en 2010. Le célèbre copilote l'engage dans son équipe pour avoir un expert en navigation. Un véritable tremplin pour la suite.

Quatre ans plus tard, Marc Coma, ami de longue date et alors triple vainqueur de l'épreuve à moto, l'engage pour l'aider à battre Cyril Despres, l'éternel rival. Résultat: deux victoires d'affilée pour Coma et un poste consolidé chez KTM pour Edouard Boulanger. Dans l'intervalle, il réalise son rêve: un premier Dakar à moto, en 2012.

**Retour gagnant**

Il y a un an, il quitte les neiges du val de Bagnes. Mais pour son retour dans les dunes, il a fallu de son propre aveu «un sacré concours de circonstances»: «Je savais que Peterhansel devait courir avec sa femme en 2020, c'était leur objectif commun. Alors quand j'ai vu que son copilote était

quelqu'un d'autre, je l'ai appelé pour le vanner.»

La blague n'est qu'un prétexte au tournant de sa carrière. Peterhansel cherche un copilote, Édouard un nouveau défi. «Même si à cause du coronavirus, j'ai signé le contrat avant même de rouler une seule fois avec Stéphane!»

Un virus qui aura été leur principal adversaire sur l'édition 2021: «Le moindre test positif pouvait nous faire disqualifier, c'était stressant. En plus de ça, j'avais une sacrée pression. Stéphane avait déjà gagné 13 fois, la voiture était tenante du titre... Si on s'était planté, ça n'aurait pu être qu'à cause du copilote!»

«Le moindre test positif pouvait nous faire disqualifier, c'était stressant. En plus de ça, j'avais une sacrée pression. Stéphane avait déjà gagné 13 fois, la voiture était tenante du titre... Si on s'était planté, ça n'aurait pu être qu'à cause du copilote!»

**Une famille soudée**

Lorsqu'il est loin de la maison pour les besoins de son métier, le Jongnysois d'adoption peut compter sur le soutien indéfectible de sa famille qui vit aussi au rythme de ses tours de roue. «Ma fille doit bientôt faire un exposé. Elle a bien sûr choisi de le faire sur le Dakar!» ajoute fièrement Costanza.

Cette dernière s'est retirée du monde de la course depuis les naissances de ses filles, Aude et de Claire, mais elle continue de suivre de très près le monde du rallye. Angoisse-t-elle quand elle sait son homme en train de fendre le désert? «J'ai appris à gérer mon stress. Et depuis qu'il est en catégorie auto, qui plus est avec Peterhansel, qui a une intelligence de course rare, je m'inquiète bien moins que quand il courait à moto.»

La complicité est évidente au sein du couple. Qui partage en prime le bonheur de vivre dans la région. Et les filles? «L'autre jour je leur ai demandé si elles voulaient avoir une plus grande maison moyennant de quitter Jongny. Elles n'ont pas hésité: elles préfèrent rester ici!» raconte la maman.

La famille aspire à la sérénité, en toute simplicité. Et même après sa prestigieuse victoire en janvier, rien n'a changé pour Edouard Boulanger. A deux exceptions près, sourit-il: «J'ai désormais un contrat fixe de copilote de Peterhansel pour les prochaines années. Et quand j'amène nos filles à l'école, les mamans me félicitent!»

## Le sourire, c'est bon pour la santé

Le sport en ce moment, c'est assez chiant. Pas de public, peu d'émotion. Heureusement, il y a eu les Championnats du monde de ski récemment. Et comme on a plutôt l'habitude de regarder ces équilibristes sur lattes devant son écran, on n'a pas trop vu la différence par rapport à d'habitude. En plus, on nous prédisait une razzia suisse. Une projection confirmée par la victoire de Lara Gut-Behrami en Super-G dès la première course. Sauf que. Sauf que la tessinoise l'a emporté en tirant la tronche. Ou en n'esquissant qu'un très timide mini-sourire. C'est selon si on voit les choses à la Michel Drucker ou à la Patrick Dewaere. Sa première réaction fut de dire qu'elle était heureuse «d'avoir dans sa vie des choses en dehors du ski pour trouver du bonheur». Elle ajoutait le soir même de sa victoire que «ce ne sont pas les médailles qui changent la vie des

athlètes mais les blessures». Si vous connaissez des gens qui écoutent Adèle en boucle et à qui il ne manque pas grand-chose pour aller se jeter sous le train, il faut espérer pour eux qu'ils n'étaient pas devant leur télé à ce moment-là. «Ce titre, sans doute en a-t-elle longtemps rêvé. Mais maintenant qu'elle l'obtient, elle semble ne plus en avoir besoin», résumait Lionel Pittet dans le Temps. Reste qu'une mini-polémique est née. Et pour cause: c'est ton boulot, tu gagnes mais tu es moins contente que quand tu remportes qu'il reste du Ragusa dans le frigo (oui tout le monde sait que cela se mange froid). Pas facile à comprendre pour les fans. Imaginez votre patron annonçant à tout le personnel une année record avec une tête d'enterrement en arguant que pour un entrepreneur «ce ne sont pas les profits qui changent sa vie, mais les

pertes». Bonjour l'ambiance! Ça pue la fête de boîte de fin d'année au Tea Room miteux d'en bas. Vous nous direz que nous ne sommes pas les employés de Lara Gut-Behrami. Ce n'est pas faux. Tout au plus, nous sommes des supporters qui pourrions émettre l'envie de vibrer un tantinet au travers de ses exploits. Des supporters qui aimeraient bien qu'elle soit au minimum aussi contente que nous quand elle gagne. Au risque de lui préférer ses rivales. Heureusement, quelques jours plus tard, la Tessinoise remportait le slalom géant à Laraclette en explosant de joie. La polémique a ainsi eu droit à un enterrement de première classe. On ne pouvait soi-disant plus s'offusquer d'une telle championne qui a le droit à ses ressentis. Ça tombe bien, c'est notre droit aussi d'avoir un ressenti. Et celui-ci n'est humainement pas très glorieux la concernant.

**CARTON ROUGE**

Ils aiment le sport, mais pas trop lisse. Leur terrain de jeu favori? L'humour et l'impertinence. Une fois par mois, ils ont carte blanche pour envoyer une volée de bois vert. Paf!

D'autres chroniques sur [www.carton-rouge.ch](http://www.carton-rouge.ch)

# « Je veux que Jacques soit fier de sa famille »

## Rencontre

**Légende du ski suisse, Erika Hess, maman de trois garçons, a perdu son époux, Jacques Reymond, l'ex-entraîneur, en mai dernier. Dans sa maison de St-Légier, elle nous a accordé une interview où elle nous parle de tout, en toute franchise, de son grand amour perdu, de ses enfants, de Lara Gut, de sa maman, toujours en forme à 93 ans.**

| Bertrand Monnard



À son domicile de St-Légier, l'ancienne championne de ski s'est confiée avec beaucoup de tendresse sur Jacques Reymond, l'homme de sa vie.

| Aurélie Felli

### Jacques Reymond, votre époux, est décédé le 7 mai dernier, après 35 ans de vie commune. Comment allez-vous aujourd'hui?

– Je crois que je vais bien. J'ai la santé et c'est le principal. Durant cette période difficile, j'ai pu compter sur mes trois garçons et leurs chéries. Nous avons des relations magnifiques. J'ai aussi eu le soutien de nombreux amis, de ceux que j'ai côtoyés dans le ski, et de gens que j'ai connus ici dans la région. Il y avait toujours une porte où je pouvais frapper.

### Les cendres de votre époux ont été dispersées sur le Lac de Joux, cet endroit qu'il aimait tant.

– Ce fut là-haut une cérémonie très émouvante, dehors, avec de la belle musique, de beaux hommages. C'est moi qui ai amené l'urne puis mes trois garçons sont partis seuls sur une barque disperser les cendres. Je les ai laissés aller. J'avais envie de rester au bord de l'eau. La vallée de Joux, c'était le pays d'origine de Jacques. J'y ai fait plusieurs camps d'entraînement physique et il m'a fait découvrir la région. Après notre mariage, c'est moi qui ai voulu que nous y habitions, on y est resté une année. On y possède toujours un appartement et mes enfants aiment beaucoup y aller. Il y a plein d'endroits qui me rappellent Jacques mais c'est là-bas que je me sens le plus proche de lui.

### Atteint du Covid, sa fin de vie a été d'autant plus douloureuse que vous n'avez pu le voir que trois fois en six semaines d'hospitalisation.

– Malgré la situation, j'ai fait le maximum pour qu'il ne se sente pas seul, abandonné. J'ai eu de très bonnes relations avec le personnel soignant. Quand Jacques a été plongé dans le coma, j'ai pu lui téléphoner souvent pour l'encourager, même s'il ne me répondait pas. J'étais atteignable 24h sur 24. La veille de sa mort, le 6 mai, c'était notre 32e anniversaire de mariage, j'ai pu lui rendre vi-

site. Je l'ai rassuré, je lui ai promis qu'on resterait une famille soudée, qu'on ferait tout pour qu'il soit fier de nous.

### Organisation de camps de ski, stages pour espoirs, vous faisiez tout ensemble ?

– On vivait 24h sur 24 les deux. Comme Jacques arrivait au bout de son mandat de président du Conseil communal de St-Légier, nous nous réjouissions d'avoir plus de temps pour nous, pour la famille, on faisait plein de projets. Nous avions beaucoup de respect l'un pour l'autre et on se disait souvent qu'on s'aimait. Aujourd'hui, je suis heureuse de le lui avoir dit. Sinon, j'aurais des regrets.

### Bonté, droiture, humour, ces mots reviennent souvent à son sujet.

– Il a été un pilier pour moi, il m'a apporté beaucoup de stabilité. Avec son grand cœur, il était toujours là pour ses proches. Il adorait faire la cuisine en achetant les ingrédients lui-même. C'était toujours excellent, accompagné d'un bon verre. Il aimait la convivialité, le partage autour d'une table. Et c'est nous est resté dans la famille.

### Votre relation a commencé au sein de l'équipe suisse, vous étiez une jeune championne, lui entraîneur de condition physique de l'équipe. Une situation difficile ?

– J'avais 22 ans et lui 33. En dehors du ski, nous avions plein d'intérêts en commun, on faisait du vélo, de la voile ensemble, c'est ainsi que tout a commencé. Un jour, pour clarifier la situation, Jean-Pierre Fournier, patron du ski féminin, a réuni l'équipe, et a dit : «Je garde l'entraîneur et je garde l'athlète». Tout a ensuite bien fonctionné dans les règles propres à une équipe.

### Votre famille, c'est primordial à vos yeux ?

– Avoir des enfants donne un sens à la vie. Mes garçons ont perdu leur papa, mais ils ont toujours leur maman. J'es-

“

La veille de sa mort, le 6 mai, c'était notre 32<sup>e</sup> anniversaire de mariage. J'ai pu lui rendre visite. Je l'ai rassuré, je lui ai promis qu'on resterait une famille soudée.”

saie d'être présente, de les accompagner, tout en les laissant vivre. Je ne veux jamais devenir une maman à problème. J'ai envie que tout se passe le mieux possible. Jacques aurait voulu cela.

### De vos trois garçons, seul Marco, le cadet, a suivi vos traces. A 26 ans, il est membre du Cadre B de l'équipe suisse. Beaucoup de fierté j'imagine ?

– Je suis fier de mes trois garçons. Fabian, pilote d'hélicoptère, et Nicolas, menuisier, ont préféré se concentrer sur leurs professions. Dessinateur en bâtiment, Marco a été champion suisse de géant en novembre avant de se blesser juste avant celui d'Adelboden, en Coupe du Monde, pour lequel il était qualifié, un gros manque de bol. Il a envie de continuer et il ne lui manque pas grand-chose.

### A 59 ans à peine, vous êtes la jeune grand-maman de Chloé (2 ans) et d'Eva (3 mois).

– Oui, et j'adore. Je les ai en moyenne une fois par semaine. Chloé est restée chez

moi à la maison tout le mois de janvier, quand sa maman a dû être hospitalisée assez longtemps lors de la naissance d'Eva.

### En dehors d'un titre olympique, vous avez tout raflé, 31 victoires en Coupe du Monde, six titres mondiaux. Quel a été le moment le plus fort ?

– J'en citerai deux. Mon triplé aux Mondiaux de Schladming en 1982 et mes deux médailles d'or à ceux de Crans-Montana en 1987, devant notre public.

### Vous vous êtes retirée juste après ce doublé, à 25 ans. Pourquoi si jeune ?

– J'avais débuté en Coupe du Monde à 15 ans, j'étais une gamine. L'hiver précédent ma retraite avait bien démarré mais s'était mal finie. J'avais annoncé à l'aube de cette saison de championnats du monde que c'était ma dernière et mon doublé ne m'a pas fait changer d'avis. Comme championne, vous êtes sans cesse exposée, critiquée parfois, vous n'avez pas de vie privée. Je n'avais plus trop envie de tout cela. Je n'ai jamais regretté.

### Aujourd'hui, l'équipe suisse est revenue au top, mais on a le sentiment que l'enthousiasme n'est plus le même qu'à l'époque bénie que vous avez connue, avec les Zurbriggen, Walliser, Figini, Vreni Schneider. Qu'en pensez-vous ?

– Je ne veux surtout pas dire que c'était mieux avant. Le contexte a changé, l'offre de sports s'est étoffée. Personnellement je trouve que le niveau actuel est incroyable et j'ai toujours autant de plaisir à regarder les courses.

### Lara Gut est une figure très clivante, on aime ou on n'aime pas. Et vous ?

– Grâce à sa volonté hors du commun, Lara a réussi à revenir là où elle était,

malgré de grosses blessures et je suis très admirative. D'une championne de ski, on attend non seulement qu'elle aille vite, mais aussi qu'elle soit toujours sympa, accessible. Quand vous gagnez, vous devez répéter 20 fois, 30 fois les mêmes choses. Quand Lara s'est montrée un peu abrupt au TJ soir, après sa médaille d'or en Super G, elle en était peut-être à sa 31<sup>e</sup> interview, celle de trop. Lara a besoin de rester dans sa bulle, concentrée focalisée. C'est ce qui lui a permis à Cortina de remporter le géant quelques jours après le Super G. Là, elle était magnifique.

### Vos parents étaient agriculteurs de montagne à Grafenort, un petit village du canton d'Obwald. Adulte, vous vous êtes épanouie en Suisse romande. Dans un pays si souvent divisé, vous êtes un beau symbole d'une Suisse harmonieuse.

– J'ai essayé de prendre le meilleur des deux mentalités et de les mettre en pratique.

### Qu'évoque Grafenort pour vous ?

– L'image d'une enfance très heureuse. Mon frère et son épouse continuent à s'occuper de la ferme et ainsi ma maman n'est pas seule. A bientôt 93 ans, elle fait à manger, s'occupe du jardin, tricote, brode, fait de la couture. J'ai toujours beaucoup de plaisir à aller la voir même si c'est un peu plus compliqué dans la situation actuelle.

### « J'ai besoin de nature », dites-vous souvent.

– A cause de mes genoux, courir devient de plus en plus difficile, mais j'adore marcher. Cet hiver, j'ai aussi fait beaucoup de ski de fond aux Pléiades, à la vallée de Joux. J'ai besoin de faire monter les pulsations. J'aime ces endroits où il n'y a ni natel, ni radio, ni musique, où on laisse voguer son esprit.



Le théâtre aiglon a su se réinventer pour motiver ses acteurs à reprendre les répétitions.

| Chantal Dervey

# Le théâtre Waouw a dû improviser face au virus

## Sur scène à Aigle

Les cours de théâtre dispensés par l'association chablaisienne ont été en partie épargnés par la pandémie. Mais il a fallu composer avec quelques changements de décors. Reportage.

| David Genillard

Devant leur écran d'ordinateur, Charlotte Meyer et Bryan Filipe s'écharpent: est-ce qu'il s'agira d'adopter un chat ou un chien sans poil? À l'autre bout de la ligne, Kathya Genet s'impatient, dans un échange dé-

sopilant. Depuis leur bureau, Claire Wenger et Clément Reber, les deux directeurs du théâtre Waouw, commentent la performance improvisée.

En partie épargnés par la pandémie, les cours de théâtre

dispensés par l'association aiglonne ont dû se réinventer voire improviser ces derniers mois pour s'adapter aux mesures fluctuantes imposées par les autorités. Après une fermeture complète et un enseignement distillé par vidéoconférence dès mars, une réouverture temporaire qui aura permis la tenue de trois spectacles en septembre et octobre, une nouvelle tentative à distance à la fin de l'année, c'est désormais une solution hybride et originale qui prévaut.

### Motivation retrouvée

En ce mardi soir, une petite quinzaine d'élèves issus de deux

groupes - la Mauvaise graine et les Herbes folles - assistent au cours. Beaucoup trop pour satisfaire à la règle des cinq personnes alors en vigueur. Trois groupes ont été formés: deux dans les nouvelles salles de répétition du théâtre, situées dans le bâtiment Mon Séjour et occupées depuis septembre. Et un troisième sur le plateau de la zone industrielle, en plein déménagement (lire encadré).

«Rien ne vaut un cours en présentiel, mais c'est mieux que rien, commente Claire Wenger. Lorsqu'on a repris avec les cours par Zoom en novembre, on a clairement vu une baisse de motivation; ils n'étaient plus que quatre ou cinq

élèves à chaque fois... Aujourd'hui, on est à nouveau presque tous au complet.» Clément Reber confirme: «On ne peut pas prétendre avoir la même qualité d'enseignement.

donc de remettre le jeu d'acteur au centre de l'attention.»

C'est désormais à la caméra que les jeunes s'attaquent en mettant en scène «Atteinte à sa vie» du dramaturge anglais Martin Crimp. «C'est un format idéal: cette pièce est composée de 17 tableaux, décrit Claire Wenger. On peut facilement répartir les élèves en petits groupes et les mélanger. Et puisqu'on ne peut pas encore monter sur scène, autant s'essayer à quelque chose de différent.»

Un moyen aussi de tromper l'attente: malgré l'annulation de «Goodbye Neige» de la compagnie K.A.R.L. prévu du 26 au 28 mars pour inaugurer sa nouvelle scène, le théâtre Waouw espère bien reprendre du service en avril.

“

Rien ne vaut un cours en présentiel, mais c'est mieux que rien.”

Claire Wenger,  
co-directrice du  
théâtre Waouw

On travaille plus lentement, on ne peut rien montrer puisqu'on n'est pas dans la même salle... Mais ne rien faire du tout n'était pas envisageable: on aurait perdu la moitié de nos élèves.»

Dans l'une des salles, Léane Jouvenat, Louma Goy et Thomas Oriol évoquent sans détour leur frustration. Celle d'avoir vu la pièce «La Tragédie de Juliette Capulet», une réécriture du drame de Shakespeare, repoussée à trois reprises depuis mars. Elle a finalement pu être jouée en octobre. «On a commencé à travailler dessus en février 2020. Puis tout s'est arrêté, raconte Léane. On s'est retrouvés à suivre les cours chez nous. C'était pénible de ne pas pouvoir être ensemble.»

La nouvelle formule remédie en partie à ce manque. Et n'a pas que des mauvais côtés pour les histrions en herbe. «On joue moins aujourd'hui, mais par contre on a clairement gagné en autonomie. On peut proposer des projets de A à Z qu'on retravaille ensuite», estime Thomas.

### Jouer avec de nouveaux médias

La crise a poussé à apprendre à jouer avec de nouveaux outils, comme la caméra des ordinateurs portables comme élément de mise en scène. Ces derniers mois, les élèves ont aussi eu l'occasion de travailler le son, en enregistrant une pièce radiophonique. «Nous avons aussi réalisé des petites vidéos à l'aide de téléphones portables, en s'inspirant du format de celles publiées sur l'application Tik-Tok, ajoute Clément Reber. Elles ont l'avantage d'être très centrées sur la personne et

### Nouvelle scène en avril

Le théâtre Waouw n'a pas trop mal choisi son moment pour déménager: la pandémie aura finalement eu peu d'impact sur sa programmation, écourtée pour permettre à l'association de se relocaliser dans l'ancienne caserne des pompiers d'Aigle, à la rue Plantour. Après cinq années passées dans la zone industrielle, le théâtre prendra possession de sa nouvelle salle de spectacle au centre-ville ce printemps. «La crise sanitaire nous a permis de prendre un peu plus le temps pour ce déménagement; on peut un peu plus pinailler sur certains détails, on n'a pas besoin de faire du sept jours sur sept...» commente Claire Wenger. Le spectacle d'inauguration des locaux, prévu de vendredi à dimanche est d'ores et déjà annulé: «Nous n'aurions pas été en mesure d'accueillir la compagnie K.A.R.L. dans de bonnes conditions et ses membres venant de Belgique, ils auraient dû se mettre en quarantaine.» Prochain rendez-vous? Possiblement le 30 avril pour ce qui devrait être le premier spectacle sur la nouvelle scène: «Cheeseboy» de Finegan Kruckemeyer. «On croise les doigts», conclut la directrice.

Pub

# Les animaux et les jeux ...



Découvrez les animaux dans les jeux et nos activités spéciales

à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de Jean de La Fontaine !

 Musée Suisse du Jeu  
Schweizer Spielmuseum  
Swiss Museum of Games

[museedujeu.ch](http://museedujeu.ch)



## De l'énergie renouvelable à portée de main sans devoir investir financièrement ?

Le Contracting solaire permet aux propriétaires de bénéficier d'une énergie renouvelable, gratuite et inépuisable sans devoir dépenser un centime. Il garantit un approvisionnement indépendant avec des économies d'énergie à la clé.

Qu'il s'agisse d'immeubles en location, de bâtiments commerciaux, de sites de production ou d'installations agricoles, le Contracting solaire est une excellente option pour les propriétaires de grande toiture.

### Comment ça marche ?

Vous louez votre toiture à Energiapro qui prend en charge la totalité des coûts liés à l'installation solaire photovoltaïque, de la réalisation à la mise en service, jusqu'à la gestion et à l'entretien. Les frais de fonctionnement ainsi que les risques opérationnels sont pris en charge par Energiapro.

Vous consommez l'énergie produite selon vos besoins et le surplus est réinjecté dans le réseau électrique.

### Tous les avantages en un coup d'oeil

- Aucun investissement n'est nécessaire de votre part
- Vous disposez de revenus supplémentaires grâce à la location de votre toiture
- Vous optimisez vos dépenses en énergie et profitez d'une plus grande autonomie
- Vous améliorez l'impact écologique de votre bâtiment grâce à l'autoconsommation d'énergie solaire
- Vous consommez l'énergie produite à un tarif préférentiel
- Nous gérons l'intégralité de l'installation pour vous
- Vous avez l'assurance d'une réalisation de qualité avec un partenaire disposant de plus de 40 ans d'expérience dans le domaine de l'énergie solaire

En partenariat avec



## Découvrez la solution de Contracting solaire d'Energiapro

### Les avantages financiers

Une rémunération vous est versée sous forme de loyer pour la mise à disposition de votre toiture. Vous bénéficiez aussi d'un tarif préférentiel et fixe, pour chaque kilowattheure autoconsommé sur toute la durée du contrat.

Le contrat est basé sur une durée de 25 ans, mais vous pouvez racheter en tout temps l'installation solaire, si vous le souhaitez.

### Plus d'informations

Nous sommes à votre disposition pour faire une simulation selon votre toiture et vous présentons volontiers des exemples de Contracting solaire sur demande.

### Demandez-nous une offre !

- [www.energiapro.ch/contractingsolaire](http://www.energiapro.ch/contractingsolaire)
- 0800 429 429

Energiapro SA  
Av. Général-Guisan 28 - CP  
CH - 1800 Vevey

t. 0800 429 429  
f. +41 21 925 87 88

[energiapro.ch](http://energiapro.ch)  
[info@energiapro.ch](mailto:info@energiapro.ch)

  
**energiapro**

Une société du groupe HOLDIGAZ

# Le virus a provoqué une fièvre du ski de rando sur les cimes

## La tendance

**Trois inconditionnels de la peau de phoque évoquent leur saison sous le signe du Covid et l'engouement sans précédent pour la discipline. Avec ses avantages et ses inconvénients.**

Texte: Laurent Grabet  
Photos: Suzy Mazzanisi

## Bon pour les affaires, moins pour la sécurité

Le Covid-19 et les envies de grand air qu'il suscitait ont donné un sacré coup de fouet à la peau de phoque. Yves Remy, grimpeur légendaire et vendeur chez Altmann Sports à Vevey, peut en témoigner: 50% de ventes et de location en plus! «Les gens en ont aussi marre des files d'attente aux pieds des remontées et des bouchons au retour et la tendance s'est renforcée avec la pandémie et son cortège de restrictions», analyse-t-il. Gare aux risques, prévient-il toutefois: beaucoup de néophytes s'y sont mis sans toujours avoir les connaissances nécessaires. A la fin février, l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) de Davos enregistrait 20 décès sous des coulées... Pas étonnant que les «randos parcs» sécurisés fleurissent un peu partout ces dernières années en station pour s'initier sans prendre de risque: à Morgins, aux Paccots, à Villars ou encore aux Diablerets.



Annie Oguey ne tient pas en place.

Annie Oguey, 70 ans, Le Sépey (VD)

« Se vider la tête durant la pandémie »

A voir son profil Facebook, Annie Oguey est toujours en peau de phoque! Est-ce si loin de la réalité d'ailleurs? Car depuis le début de sa retraite, elle en profite à fond la syndique emblématique d'Ormont-Dessous de 2001 à 2016. Début mars, la septuagénaire avait déjà 25 courses de 500 à 1200m de dénivelé dans les jambes! «Notre région est idéale. Cela me reconnecte au ski de poudreuse, de bosses et de forêts de mon enfance. Je m'y sens plus en sécurité que sur des pistes à la neige artificielle, trop dure et trop fréquentée.» L'ancienne élue apprécie particulièrement monter à La Tour-de-Fameilon entre amis, l'itinéraire des

Monts-Chevreuils, idéal depuis la Lécherette pour les débutants, la bien nommée Pointe de Bellevue au-dessus de Morgins ou encore la Palette depuis les Diablerets. Elle aussi a pu constater qu'énormément de gens se sont mis à la discipline cette année, à commencer par sa fille. «Résultat: certains week-ends, cela se presse sur des classiques comme le Pic Chaussy où faire sa trace devient difficile». Qui concède toutefois: «Cet engouement est compréhensible. Une fois qu'on a goûté à la peau de phoque, on y revient le plus souvent même si c'est un peu physique. Évoluer dans la nature vide la tête et on en a plus besoin que jamais dans cette crise sanitaire!»

Mireille Vuadens, 49 ans, St-Légier (VD)

« Pour être seul, il fallait se lever tôt! »

Qu'importe le dénivelé pourvu qu'on ait l'ivresse des sommets et qu'on s'en mette plein les mi-ретtes! Ancienne présidente de la section Jaman du Club Alpin Suisse (CAS) de Vevey, Mireille Vuadens a découvert le ski de rando en intégrant l'OJ du CAS à 18 ans pour ne plus décrocher. «Un beau déclin, se souvient cette dynamique maman de trois grands enfants. L'essentiel est de tracer sa ligne, propre et esthétique et de partager ces moments entre amis. L'accumulation du dénivelé n'a pas d'importance à mes yeux, mais la contemplation des paysages si!» Le Covid a toutefois compliqué ses envies de

solitude cet hiver: «Il fallait se lever tôt et fuir les itinéraires classiques.» Tant que l'enneigement est suffisant, la montagnarde se «contente» des Préalpes, des Alpes valdo-fribourgeoises et du Chablais. Ensuite, elle s'exile volontiers «plus loin». Elle doit pourtant l'admettre: la pandémie a aussi eu des effets «positifs»: «Au niveau du CAS, nous avons constaté une augmentation massive des nouveaux membres. La plupart débute. Il a donc fallu découpler les cours avalanche et d'initiation au ski de randonnée. Mais les restrictions sanitaires ont permis à ces enseignements d'être plus personnalisés car par groupes de 5.»



Mireille Vuadens: l'importance du matériel.

Claude Défago, 69 ans, Monthey (VS)

« Les débutants sont désormais ferrés »

Le Valaisan est connu comme le loup blanc dans le petit monde du ski de randonnée. Le journaliste retraité a collé ses premières peaux à 11 ans. «C'était à l'occasion d'un camp de ski au chalet des Cavouès», se souvient qui ne s'est plus arrêté depuis. Cette saison, le sexagénaire a avalé «seulement 30'000m de dénivelé à cause d'un enneigement irrégulier et faible» avec pour objectif le plaisir d'évoluer en pleine nature et d'y cultiver l'amitié. Ce faisant, le Monthey-san a constaté à quel point le ski de rando s'était popularisé. Cela ne l'a pas étonné: «Le Covid a donné un sévère coup d'accélérateur à une tendance de fond dont les stations doivent en-

core mieux se saisir», analyse le Chablaisien qui avait co-lancé le très populaire rando-parc de Morgins. Il en veut pour preuve la foule de «peau-de-phoques» qui grouillaient cet hiver sur les pistes françaises de Châtel, lesquelles étaient préparées pour eux malgré la fermeture des remontées. «C'est idéal pour fidéliser les débutants qui sont «ferrés». ILS rechausseront les peaux la saison prochaine et s'arrêteront pour consommer en route. Et puis pour ceux qui sont plus expérimentés, notre région regorge de courses plus sauvages grandes ou petites. Citons l'incontournable Dent de Valerette ou encore Berthe au fond du Val d'Illiez.»



Claude Défago se plaît à cumuler le dénivelé.

# Son tour du monde initiatique du vin l'a ramenée à Chardonne

## Portrait

**La Thurgovienne Christin Rüttsche resplendit en Lavaux sur le domaine de Montimbert après plusieurs expériences exotiques, dont huit ans dans le Montepulciano.**

| Cindy Mendicino

Tout est de la faute du paysage. Lorsqu'enfant, Christin Rüttsche sort de sa Thurgovie natale pour découvrir des horizons viticoles, en France et aux Grisons, ces cultures l'émerveillent. «Je crois vraiment que c'est cette vision romantique qui m'a poussée à m'intéresser au vin.»

Le coup de foudre pour Lavaux date lui de 1997: en partant en train rendre visite à sa soeur, jeune fille au pair à Genève, elle a le souffle coupé en sortant du tunnel de Puidoux. «Je sais, c'est un classique!» Mais il en a fallu du chemin, avant d'être la patronne du domaine de Montimbert, à Chardonne.

L'histoire commence entre les vallons et les pommiers de la Suisse orientale. Christin grandit avec sa sœur et son frère dans une famille «avec beaucoup d'amour». Elle loue le soutien indéfectible dont son clan fait preuve.

Sa maturité professionnelle en poche, elle devient droguiste. «Mais très vite, le rayon des vins est devenu mon préféré», dit-elle un grand sourire aux lèvres. A l'office d'orientation professionnelle, elle voit l'exemple d'une technicienne médicale devenue oenologue. «Je me suis dit que c'était possible.»

### Les mains dans la terre

Direction Changins et son école d'ingénieur. C'est là qu'elle pose les bases de la technique, de la science du vin. Mais c'est en stage à Chardonne entre 2003 et 2004,

chez Maurice Dentan, que la magie opère. En surplomb du lac, des vignes (de l'autoroute aussi), Christin s'acclimate à merveille à une vie dans son paysage rêvé.

Elle découvre le travail à la vigne, dans la terre. «Ce que je préfère.» Christin Rüttsche maîtrise parfaitement la technique, mais c'est avec poésie, finesse, qu'elle parle de vin. Elle aime ce double impératif qui fait les bons nectars: la rigueur et les hasards de la nature, de l'instinct aussi lorsqu'il faut faire des choix.

«Je suis un peu comme ça. J'adore par exemple me lancer dans de grands projets culinaires. A la fin c'est bon, mais la cuisine est un chaos!» Car la Thurgovienne se passionne aussi pour la table, fait son propre pain, et dit ne rien aimer plus qu'une soirée entre amis à manger et à boire du bon vin.

Une fois le stage fondateur effectué et sa vocation trouvée, Christin file «découvrir le monde». En Nouvelle Zélande d'abord. Dans la foulée, elle atterrit pour trois mois dans La Mecque italienne du Montepulciano. Elle y passera huit ans. «Je m'occupais surtout de la réception du raisin, de la cave.» Des années «magnifiques» sur un grand domaine. Jusqu'à ce que l'envie de rentrer en Suisse la prenne.

### La peur de l'occasion perdue

«Maurice m'a dit que son domaine était à remettre. J'ai dit non.» Huit mois passent durant

lesquels elle sent poindre un regret, alors qu'elle pense l'opportunité passée. Mais elle apprend un beau jour que le domaine attend toujours son patron. Et ça sera une patronne! «Ensuite, ça a été très vite. J'étais sûre que je voulais revenir ici et que je voulais m'occuper de tout.» Elle ramène sa Fiat 500, une grande table en marbre et son piano.

### Prête pour la FéVi

Sa première cuvée est prête pour la Fête des Vignerons et son Pinot Gris est repéré par le pape des sommeliers, Jérôme

“

J'étais sûre de vouloir revenir ici.”

Christin Rüttsche

Aké Beda. «J'ai eu beaucoup de chance d'avoir un bon timing et une si bonne année. Ça m'a aidé à démarrer.» Depuis, elle écoule 8'000 à 9'000 bouteilles par an. Ses huit étiquettes joliment conçues avec la copine de son cousin, graphiste à Zurich, font mouche. Et elle parle avec passion des treize variétés qui font ses 1,75 hectares de vigne. «Je me réjouis à chaque fois de voir ce que ça va donner. J'essaie des choses, et pour l'instant, j'ai de belles surprises...»

Cette année, elle ajoutera un rosé à sa carte, composée de son déjà fameux pinot gris, mais aussi de sa version noire, de gamay, de chardonnay, assemblé à du sauvignon blanc. Tout est à déguster sur la terrasse, avec, en prime,



C'est avec poésie et finesse que Christin Rüttsche vous parlera de ses vins.

| Aurélie Felli

une focaccia qu'elle prépare dans le four de la vénérable maison blanche qu'elle occupe seule. Un-e employé-e vient prêter main forte deux à trois mois par an, en plus de la ribambelle de mains familiales, notamment pendant les ven-

danges. Son père, lui, fait le voyage une à deux fois par mois. Et sa famille assure la vente en Thurgovie.

A 38 ans, Christin Rüttsche dédie presque l'entier de son temps à son métier. Tout juste s'auto-rise-t-elle de longs week-ends en

Italie. On la voit forte, décidée à mettre en bouteille le meilleur de son immense travail. Pendant longtemps: «Je veux rester ici et devenir une vieille vigneronne. Faire du vin le plus longtemps possible...»

## Le « roi du boutefas » sera-t-il chablaisien ?



Pascal Ruchet et Marc Vuagniaux se connaissent depuis l'apprentissage.

| Aurélie Felli

## Charcuterie

**La 6e nuit dédiée à la spécialité valdo-friburgeoise sacre, le 26 mars, son nouveau monarque. Le Leysenoud Pascal Ruchet et le Bellerin Marc Vuagniaux figurent parmi les cinq prétendants.**

Le boutefas a retrouvé les palais des consommateurs romands. Élu roi de cette spécialité en 2018, Pascal Ruchet, alias «Titi», l'a constaté ces dernières années: «De nombreuses personnes ignoraient de quoi il s'agissait.» Mais Slow Food Vaud s'est penché au chevet de cette charcuterie. Depuis 2015 ans, le mouvement gastronomique lui dédie sa nuit et couronne son roi. Le succès a dépassé les attentes des organisateurs cette année: initialement ouvertes jusqu'au 17 mars, les inscriptions pour obtenir un coffret de dégustation et juger les finalistes ont été fermées une semaine plus tôt. Le 26 mars, ils seront cinq à se disputer le titre, dont deux Chablaisiens.

Pascal Ruchet est catégorique. «Il faut que ce soit un Chablaisien qui gagne. Mais quelqu'un d'autre que moi», rigole l'artisan boucher en lançant un clin d'œil à Marc Vuagniaux. Tous deux se connaissent bien: «On a fait l'apprentissage ensemble.»

Le sacre du Leysenoud a occasionné de belles retombées. «Les gens ont commencé à se ré-intéresser au boutefas. J'ai vu des clients monter de la plaine exprès pour m'en acheter. Et quatre restaurants de la station en proposent aujourd'hui à leur carte.»

### Un repas de fête

Le fumoir de Marc Vuagniaux est bien rempli en ce jeudi après-midi. Au milieu des saucisses aux choux et des saucissons vaudois, pend une dizaine de boutefas. «Habituellement, j'en fabrique deux à trois par semaine. Mais j'en ai fait plus cette fois pour la Nuit du boutefas.» «Depuis mon titre, je dois en faire une dizaine, ajoute Pascal Ruchet. Par le passé, on en mangeait surtout durant les Fêtes ou lors des vendanges: les pièces sont assez grosses (ndlr: entre 600 g et 3 kg).» Celles-ci se dégustent chaudes ou froides, mais toujours cuites très lentement: on peut les laisser mi-

joter plusieurs heures dans l'eau à 75°, dans un gratin ou sur un lit de légumes.

Cette «saucisse» se reconnaît au premier coup d'œil à sa forme boursouflée. Elle vient de la forme du boyau utilisé dans sa confection: le cæcum, une partie du côlon. «À l'intérieur, on met de la viande de porc. Personnellement, j'utilise la même farce que pour un saucisson vaudois», décrit Marc Vuagniaux. C'est aussi le cas de Pascal Ruchet.

Mais dans ce cadre fixe, chaque artisan a ses petits secrets. «On peut jouer sur la taille du grain (ndlr: entre 5 et 8 mm), ce qui va donner un aspect plus ou moins grossier à la charcuterie, sur la quantité de viande grasse ou maigre, sur les épices aussi», énumère Titi. Le cahier des charges de l'AOP en cours d'élaboration autorise l'utilisation d'ail, de coriandre, de vin blanc ou de lie de vin. «Et puis, on a tous nos fournisseurs... souligne le Bellerin. On utilise de la viande différente. On peut aussi jouer sur la durée du fumage.» Autant de paramètres qui feront pencher la balance en faveur d'un boucher ou de l'autre.

[www.nuitduboutefas.ch](http://www.nuitduboutefas.ch)



## La veille de la fête nationale 1921, le Grand Hôtel part en fumée

1. L'enfer du brasier du 31 juillet 1921.
2. Le Grand Hôtel, fleuron villardou, ouvrit ses portes en 1896.
3. Cheminée défectueuse ou fusée du 1<sup>er</sup> Août? La cause exacte de l'incendie n'est pas une certitude.
4. Dans la panique, literies et valises des clients sont déposés dans les champs voisins.

Photos: Archives communales d'Ollon, Feuille d'avis de Vevey, de Montreux, de Lausanne, Tribune de Lausanne, Gazette du Valais.

### Drame à Villars il y a un siècle

**Le 31 juillet 1921, vers minuit, l'établissement érigé en 1894, fut détruit dans sa totalité. Il s'agit du plus gigantesque incendie d'un bâtiment de la commune d'Ollon.**

| Christophe Boillat

Il est un peu moins de minuit ce dimanche 31 juillet 1921 lorsqu'un incendie gigantesque embrase le Grand Hôtel de Villars (à 1275 m d'altitude sur la commune d'Ollon). Depuis le sinistre du chalet de Rosemond quelques années auparavant, Villars

tivale, est propriété de Charles Dollfus-Galline (1828-1907). Ce chimiste parisien est issu d'une très riche famille d'industriels du textile de Mulhouse (Alsace). C'est en 1894 qu'il se lance dans la construction du Grand Hôtel. Villars est alors en plein essor touristique depuis la construction de la route Ollon-Chesières en 1868.

Dollfus-Galline achète au préalable le Chalet de Villard qu'il fait raser pour y édifier son établissement. La construction de ce bâtiment de grande taille, au centre du village, prend deux ans. Ouvert en 1896, le Grand Hôtel, largement reconnu pour «sa grande hospitalité», est encore agrandi en 1903. Il peut alors accueillir quelque 250 hôtes (environ 200 lits). Principalement des étrangers. L'établissement est dirigé par Oscar Jeanloz qui plus tard gèrera l'hôtel Beauséjour à Lausanne.

#### Panique à bord

La cause du brasier? Deux sont avancées, mais la principale retenue est la défectuosité d'une

des nombreuses cheminées de l'établissement hôtelier comme l'annoncent tous les journaux de l'époque. Alors en période de festivités nationales, une source évoque plus hypothétiquement l'entrée d'une fusée pyrotechnique par une fenêtre et l'embrassement de rideaux.

Rapidement, l'information de l'incendie fuse à Villars et Chesières. Des cris «Au feu, au feu», «C'est le Grand Hôtel qui brûle» sont lancés. C'est le président de la fanfare de l'Union montagnarde qui avait en début de soirée donné un concert dans l'hôtel qui aurait donné précédemment l'alarme.

La version la plus plausible est donc un feu de cheminée qui se déclenche en début de soirée. On croit l'avoir circonscrit, mais le foyer «bouronna» sans surveillance. «Et le feu reprend traîtreusement, se met aux combles et les poutres apparentes commencent à flamber vers 23h30», raconte un témoin à la Feuille d'avis de Lausanne.

Les premiers secours sont apportés par le Corps des sapeurs-pompiers de Villars. «Récemment organisé, son matériel n'est toutefois pas suffisant pour combattre un incendie déclenché dans un grand bâtiment», lit-on dans la Feuille d'avis de Vevey. Les échelles notamment sont en nombre insuffisant ou trop courtes. Par ailleurs, l'eau manque et la pression des pompes n'est pas suffisante. Les sapeurs villardous

font alors rapidement appel à leurs confrères de Gryon, Bex, Ollon et même Aigle qui arrivent avec force matériel et pompes automobiles. Le feu qui gagne quasi tous les corps de l'établissement, et embrase finalement toute la toiture, culmine à plus de 30m de haut. Le panache de feu et de fumée est évidemment aperçu loin à la ronde. Un autre témoin dit qu'il «était visible depuis Montreux».

Cette nuit-là, l'hôtel accueille quelque 170 hôtes, plus l'ensemble du personnel (environ 80), tous surpris alors dans leur premier

à la main vers les champs voisins.

Les clients sont principalement des Français (Paris, Bordeaux, Nîmes, Strasbourg), mais encore des Grecs, des Egyptiens, des Belges, aussi quelques Suisses, dont une famille morgienne. Apeurés, ayant abandonné divers effets, ils sont réconfortés, notamment par des habitantes de Chesières qui leur offrent des boissons chaudes. Les hôtes trouvent refuge dans les chalets environnants et dans les chambres libres de l'Hôtel du Grand Muveran et celles du Villars Palace.

#### Une nuit entière de lutte

Les hommes du feu luttent toute la nuit face à un brasier hors-norme. Comme si cela ne suffisait pas, vers quatre heures du matin, «l'incendie risque de se propager aux sapins du parc de l'hôtel, menaçant celui du Grand Muveran», dit une personne. En toute hâte, des soldats de la garnison des forts de Saint-Maurice sont dépêchés sur place. Placés sous le commandement du major François Hoguer, ils abattent une quinzaine de conifères.

Ce n'est qu'après l'aube que l'incendie est enfin éteint. On voit clairement qu'il ne reste que deux ou trois pans de murs debout. Le sinistre n'aura heureusement causé aucun décès. Rapidement, les dégâts sont estimés à plus d'un million de francs. Complètement détruit, le Grand Hôtel ne fut pas reconstruit.

“

Le feu culmine à plus de 30m. Un témoin dit qu'il était visible depuis Montreux.”

sommeil. C'est la panique à bord. A la va-vite, employés de l'hôtel, voisins, clients lancent par les fenêtres, qui du mobilier, qui des effets personnels. Literie et valises sont transportées ou passées de la main



n'avait pas connu de feu de grande ampleur.

L'établissement de luxe, fréquenté principalement par les étrangers en cette période es-



# Je m'abonne à ma région!

Je m'inscris en ligne:  
<http://abo.riviera-chablais.ch>



Nestlé  
**Shop**

Bon de  
**CHF 20.-\***  
pour tout nouvel  
abonnement annuel!

\* à partir de CHF 20.- d'achat auprès  
de tous nos Nestlé shops de la région à tous  
les nouveaux abonnés. Réception du bon  
après paiement de votre abonnement.  
Offre valable jusqu'à rupture  
de stock.



021 925 36 60 // [abonnements@riviera-chablais.ch](mailto:abonnements@riviera-chablais.ch)



Choisissez la **région** que vous souhaitez  
et la **formule** qui vous convient:

Riviera  Chablais  **Les deux régions**

Inclus le journal et le e-paper



L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.  
TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme  M.  Entreprise

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date de naissance

E-mail

Tél. privé

Mobile

Date

Signature

Remplissez le formulaire et l'envoyer sous enveloppe à affranchir: **Riviera Chablais SA, Chemin de Verger 10, 1800 Vevey**



# NOUS VALORISONS VOTRE BIEN !

**Vous êtes propriétaire d'une maison ou d'un terrain ?  
Sans le savoir, votre bien peut valoir une mine d'or !  
Nous effectuerons une étude approfondie pour  
valoriser au mieux votre bien et vous aidons à réaliser  
la meilleure opération financière possible.**

**Contactez-nous au +41 21 799 90 00**



**PIERRE ÉTOILE**  
BÂTIR LA QUALITÉ

**[www.pierreetoile.ch](http://www.pierreetoile.ch)**